QUE FAISONS-NOUS DES "ENFANTS PERDUS" ?

le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Paris-presse

4e Année. - N° 763 MARDI 3 JUIN 1947 4 FRANCS Sainte-Clotilde

PARIS
CASABLANCA
ET RETOUR
PAR DC4 SKYMASTER 44 PLACES - 3 SERVICES PAR SEMAINE
RÉSERVATION IMMÉDIATE
AIR FRANCE
119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29

Dernière édition

Pain rare... essence en péril

La mauvaise humeur gagnee la capitale menacé de paralysie

Les patrons boulangers ont fait un effort méritoire, mais les 150 gr. de pain déjà insuffisants, n'ont pu être servis à tous les consommateurs

UNE PARMI DES CENTAINES DE MILLE

LES ouvriers boulangers de la région parisienne sont en grève depuis hier soir. Et si ce mouvement n'a, dans l'esprit des organisations ouvrières qui l'ont déclenché, qu'un caractère symbolique, ses répercussions sont durement ressenties aujourd'hui et continueront de l'être demain par les consommateurs.

Dans les boulangeries parisiennes de quartier et dans celles de la banlieue, la vente a commencé soit à 9 h. 30 soit à 1 heure ; un avis placardé à la porte avisait du reste la clientèle. Les retards ont été moins de fait de la grève des ouvriers que de l'incertitude dans laquelle furent tenus les patrons — artisans habitués à mettre eux-mêmes la main à la pâte — de l'importance des fournées qu'ils devaient cuir, car le changement de poids des rations n'a été que tardivement connu la nuit dernière.

Certaines boutiques sont fermées. Un carton en indique la raison. Ce sont les boutiques des boulangers qui sont allés aider leurs collègues ou celles dont le jour normal de fermeture est le lundi.

A Paris, on estime que 40 % des boulangeries sont fermées.

A Versailles, sur 50 boulangers, 16 sont fermés, mais 5 seulement en raison de la grève.

Dans le reste du département de Seine-et-Oise, la physionomie était la suivante à 11 heures : A Montgeron, 6 boulangeries ouvertes sur 8; à Villeneuve-St-Georges, 12 ouvertes sur 17; à Brunoy, 14 sur 15; à Draveil, 6 sur 6; à Vigneux, 3 sur 5; à Sucy-en-Brie, 4 sur 5; à La Queue-en-Brie, 1 sur 1; à Chennevières, 1 sur 3; à Villiers-sur-Marne, 3 sur 5.

A midi de longues files de ménagères attendent encore aux portes de certaines boulangeries les dernières fournées de la matinée.

Dans les restaurants, la règlementation sur les 150 grammes de pain est appliquée avec exactitude. Au moins dans les restaurants d'habitués.

Les cantines sont approvisionnées à raison de cinquante pour cent de la consommation habituelle.

Quelques incidents au cours de la matinée

On nota quelques incidents au cours de la matinée. Ce fut d'abord une délégation des usines Renault qui vint manifester devant la présidence du Conseil, rue de Varenne, réclamant du pain et demandant à être reçue par M. Ramadier.

Un peu avant midi, une nuvelle délégation de 150 ouvriers de la S.n.C.A. (Société nationale de construction aéronautique) d'Issy-les-Moulineaux, venait à son tour manifester devant l'hôtel Matignon.

« Donnez-nous du pain, disaient les ouvriers, donnez satisfaction aux grévistes, faites droit aux revendications ouvrières. »

Mais, après avoir longuement manifesté devant l'hôtel de la présidence, les ouvriers se retirèrent.

Dans la proche banlieue, un incident est à signaler, à Colombes : rue de Verdun, un groupe de grévistes, qui tentait de débaucher les ouvriers au travail dans deux boulangeries, a été dispersé par la police. Cinq d'entre eux ont été conduits au commissariat pour entrave à la liberté du travail .Ils ont été relâchés après vérification de leur identité.

(Suite en page 3.)

LA servitude des files d'attente devant les boulangeries, trop familière désormais aux ménagères, a pris, aujourd'hui, un accent plus grave et souvent dramatique. Attendre une maigre ration est certes pénible, mais il s'y ajoute maintenant l'angoisse qui se lit sur ce visage anonyme d'une jeune femme : Arriverai-je à temps pour toucher ma ration ?

●●

Une erreur de clicherie nous a fait intervertir, dans notre édition « 6e Dernière », une photographie et sa légende. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

Le souci d'une information de dernière minute ne nous a pas permis d'obtenir techniquement le changement de cliché qui s'imposait au moment de la prise d'empreinte.

Les ouvriers de l'industrie pétrolière cessent le travail

Les prioritaires seuls : hôpitaux, boulangeries, etc... seront servis en essence

LES ouvriers pétroliers des grandes compagnies ont cessé le travail ce matin dans la région parisienne.

Des arrêts partiels avaient déjà eu lieu dans le courant de la semaine dernière. Les grévistes, au nombre de 2.000 environ, demandent en particulier l'attribution d'une prime de rendement.

Une délégation a été reçue ce matin au ministère du Travail. A l'issue de cette entrevue, les représentants syndicaux de la Fédération de l'industrie chimique ont déclaré :

— Nous avons fait connaître au gouvernement les revendications du personnel de l'industrie pétrolière, en ce qui concerne l'octroi de primes à la production. Les représentants patronaux, qui ont été reçus ce matin, se sont montrés intransigeants, déclarant s'en remettre aux décisions de la commission technique chargée de la détermination des primes à la production dans les différentes branches d'activité du pays.

Paralysie totale

D'autre part, les représentants ouvriers ont fait connaître que la grève s'étendait non seulement aux transporteurs d'essence, mais également à tous les employés de l'industrie pétrolière de la région parisienne, sauf ceux des sièges.

Ils ont également signalé que les ravitaillements prioritaires seraient assurés (hôpitaux, pompes funèbres, boulangeries, etc.).

Une commission paritaire se réunira cet après-midi à 17 h. 30, au ministère du Travail, pour rechercher les moyens propres à résoudre ce conflit.

La grève des ouvriers des industries pétrolières a eu pour première conséquence de priver d'essence l'ensemble des pompistes de la région parisienne.

Depuis vendredi, en effet, ceux-ci n'ont pas été approvisionnés. On sait que les citernes qu'ils ont à leur disposition ne contiennent que très peu d'essence : 3.000 litres environ.

LA GREVE DES COMMERÇANTS n'aura pas lieu le 4 juin

LA grève des « rideaux de fer » n'aura pas lieu le 4 juin.

En effet, le bureau confédéral des petites et moyennes entreprises s'est prononcé, ce matin, à l'unanimité, pour surseoir à cette grève.

Le communiqué publié à l'issue de la réunion se montre satisfait des explications fournies par le gouvernement sur la politique qu'il entend suivre à l'égard des professionnels.

A la suite d'une entrevue à la présidence du Conseil, les responsables de la Confédération ont annulé l'ordre de grève.

Un conseil de guerre du Ravitaillement

Cet après-midi, à 15 h. 30, M. Ramadier a réuni à l'Hôtel Matignon, tous les ministres intéressés aux questions économiques, ainsi que M. Depreux, ministre de l'Intérieur.

Dix préfets assistent également à cette réunion qui a pour but d'examiner les mesures destinées à assurer le ravitaillement des grands centres urbains.

Ce soir, à 21 heures, un second Conseil interministériel économique sera consaccré au problème de la répartition du charbon et au pain.

QUELLE CHALEUR !

La météo a enregistré hier sous abri les chiffres suivants : 20 degrés à Brest, 21 à Cherbourg, 26 à Marignane, 27 à Antibes, Toulon, Toulouse; 29 à Nantes, Calais, Dijon; 30 au Havre, Orléans, Châteauroux; 31 au Bourget.

40 MILLIONS DE LINGOTS D'OR appartenant à Harry Baur ont disparu...

Des lingots d'or ayant appartenu à Hary Baur ont disparu de la succession de l'acteur.

Mme Marbo-Meyer, fille de Harry Baur, a porté plainte contre X., en précisant que les lingots, pour une valeur de 40 millions environ, avaient mystérieusement disparu peu après que son père fut arrêté.

SEPT MILLIONS D'ESCROQUERIES au cautionnement

Un escroc au cautionnement, André Rubini, 39 ans, qui se faisait également appeler : André Gentbour, André Rasson ou Albert Curzon, a été arrêté par la brigade de la voie publique-banlieue.

L'escroc, qui avait fait de nombreuses dupes, avait réussi à s'approprier ainsi 7 millions.

Que peut donc bien raconter à Charles Boyer cette charmante jeune personne, qui n'est autre que Jennifer Jones ? S'agit-il de confidences, de plaisant bavardage ou d'inquiète interrogation ? « La Folle Ingénue », film 20 th Century Fox qui commence mercredi 4 juin sa première exclusivité dans une salle des Champs-Elysées, vous l'apprendra bientôt. Une importante précision : Ernst Lubitsch, dont nous avons si souvent aimé la légèreté de touche et l'esprit frondeur, est le producteur et le réalisateur de ce film plein d'humour et de gaieté.

De notre envoyé spécial permanent au Caire Stephan DEY

"C'EST MOI QUI AI ORGANISÉ l'évasion d'Abd El-Krim"

déclare à Paris-presse le chef du Destour tunisien

LE CAIRE, 2 juin.

BOURGUIBA, le chef du Destour, parti nationaliste tunisien, réfugié en Egypte depuis trois ans, après son évasion mouvementée à travers le désert libyen, et qui mène ici une active propagande antifrançaise en liason avecles milieux de la Ligue arabe, m'a fait ce matin une confidence sensationnelle.

Il revendique pour lui et ses amis amorcains Allaïl Fassi, chef du parti Istiqlal du Maroc, et Mohamed Abboud, chef de la délégation rifaine culturelle auprès de la Ligue, l'idée du « kidnapping ».

Un coup monté

Tandis qu'Abd El-Krim, vêtu de la gandoura grise, de lourdes babouches jaunes aux pieds, prenait quelque repos sur un divan dans les bureaux du « Moghreb arabe ». Bourguiba me dit comment il délégua, d'abord, un émissaire à Suez pour voir s'il

De notre envoyé spécial permanent au Caire
STEPHAN DEY

était possible de s'entretenir avec Abd El-Krim ou bien si le leader était étroitement surveillé. Quand il apprit que toute liberté d'approcher le leader était laissée à ses amis, il décida d'agir à Port-Saïd, après que le « Kattoomba » eut transité dans le canal. Là, Abd El-Krim fut pris à part et prié de manifester le désir de séjourner en Egypte. Après quelques hésitations, le leader rifain descendit à terre, demanda par téléphone

(Suite en page 3.)

LE GOUVERNEMENT avait été prévenu...

On sait que le consul de France à Port-Saïd avait demandé au gouverneur égyptien de la ville, avant la descente d'Abd el-Krim, si, au cas où le chef rifain demanderait l'autorisation de résider en Egypte, celle-ci lui serait accordée.

Il semblait donc que ce fonctionnaire français avait eu vent de quelque chose. Il était sans doute alors trop tard pour agir. Mais il y a mieux. Dans certains milieux du ministère de l'Intérieur, nous avons appris ce matin que des officiers des Affaires indigènes avaient prévenu le gouvernement qu'un complot se tramait pour faire descendre Abd el-Krim en cours de route.

Mais on ne les écouta pas.

LES FILLES SORTIES des taudis que... ...la justice envoie en prison et que la prison prépare à la vie

Ce n'est pas un roman feuilleton C'EST UN PROBLÈME SOCIAL

par Geneviève MANCERON

IL existe une terrible expression : « l'Enfance de Justice ». Les trop célèbres « filles de Fresnes » en sont le cas extrême et le plus lamentable, le sommet de la pyramide dans la détresse.

J'ai vu leurs pauvres gueules abruties, crâneuses ou stupides, alors qu'elles comparaissaient en correctionnelle, durant ces audiences bâclées qui donnaient à chacun l'impression que la société se débarrassait en toute hâte d'une besogne pénible et déplaisante. Les prévenues sortaient d'une ombre, on les faisait rentrer le plus vite possible dans une autre, avec l'assentiment poli de l'ordre public et de la défense de la veuve et de l'orphelin, d'ailleurs absente.

— Vous êtes bien Marie X..., née en 1927 dans la Somme ?
— Oui, monsieur.
— Vous étiez depuis combien de temps à Fresnes ?
— Depuis deux mois (ou un an, ou deux ans...)
— Et auparavant ?
— A Clermont (ou à Rennes).
— Pour quelles raisons aviez-vous été emprisonnée ?

Cette question, pourtant simple, n'était jamais comprise par ces ahuries et, après quelques instants de tâtonnements, le président se répondait à lui-même : « Pour vagabondage. » Puis il enchaînait :

— Vous reconnaissez les faits ?
— Oui, monsieur (ce oui accompagné d'une incompréhension totale).

La prévenue ayant reconnu les faits, d'ailleurs établis, de tentative d'évasion, de recel, de violence envers la force publique, est condamnée à six mois de prison.

Tel était, avec un peu de variante, le scénario qui envoyait ces filles de dix-huit ans en maison centrale.

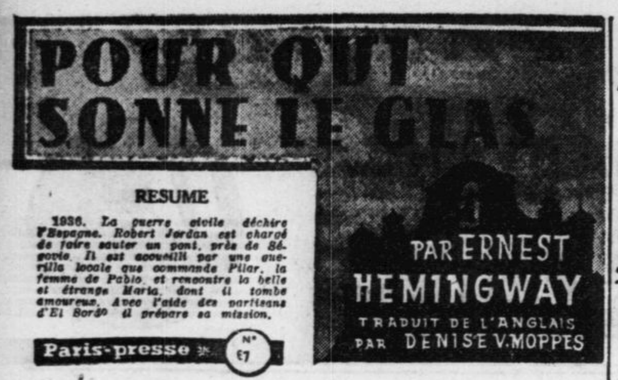
Pas de « Pin up girls »

Naturellement, les pauvres ne sont guère sympathiques. Presque toutes laides, soit du type moutonnier, sans menton, avec des yeux saillants et une bouche ouverte, soit trapues, sans grâce, déformées par la cellulite, maladroitement fardées, insolentes, brutales, ce ne sont pas des « pin up girls ».

Mais, enfin, telles qu'elles sont, l'Etat les a prises en charge, mineures, depuis de longs mois,

(Suite en page 3.)

AUJOURD'HUI LUNDI
M. STOP
est si timide qu'il n'ose offrir le cadeau du jour... demandez-le lui.
ET DEMAIN MARDI
M. STOP à GRENOBLE...



ÇA ne prend pas, dit Pablo. Ne compte pas là-dessus, femme. (Il tourna la tête vers Pilar.) Je ne me laisse pas provoquer.

Agustin le frappa de nouveau. Cette fois, il lui lança un coup de poing sur la bouche. Robert Jordan tenait son revolver sous la table. Il avait défait le cran d'arrêt et il écartait Maria de la main gauche. Elle s'éloigna à peine et il la poussa fort contre les côtes avec sa main gauche pour qu'elle s'en allât vraiment. Cette fois, elle s'en alla et il la vit du coin de l'œil se glisser le long du mur vers le feu ; alors, Robert Jordan guetta le visage de Pablo.

L'homme au crâne rond, assis, regardait Agustin de ses petits yeux plats. Les pupilles étaient encore plus petites à présent. Il se lécha les lèvres, leva un bras, et s'essuya la bouche du revers de sa main, regarda, et vit du sang sur sa main. Il passa la langue sur ses lèvres et cracha.

— Ça ne prend pas, dit-il. Je ne suis pas idiot. Moi, je ne provoque pas.

— « Cabron », dit Agustin.

— Tu dois le savoir, dit Pablo. Tu connais la femme.

Agustin le frappa de nouveau très fort sur la bouche, et Pablo se mit à rire, découvrant ses dents jaunes, cassées, gâtées, dans la ligne rougie de la bouche.

— Finis ça, dit Pablo, et il tendit sa tasse pour ramasser un peu de vin dans le bol. Personne ici n'a les « cojones » de me tuer ; et jeux de main jeux de vilain.

— « Cobarde », dit Agustin.

— Jeux de mots aussi, dit Pablo, et il fit un bruit d'aspiration en se rinçant la bouche avec le vin. Il cracha par terre. Je suis bien plus loin que les mots.

Agustin restait debout, le regardant, l'injuriant ; il parlait lentement, clairement, durement et dédaigneusement, et le débit de ses injures était aussi régulier que s'il eût jeté du fumier dans un champ en le prenant avec une fourche sur une carriole.

— Ça non plus, ça ne prend pas. Finis, Agustin. Et ne me frappe plus. Tu vas te faire mal aux mains.

Agustin s'éloigna de lui et s'en alla près de l'entrée.

— Ne sors pas, dit Pablo. Il neige, dehors. Reste ici, bien au chaud.

— Oh ! toi. Toi !

Agustin se retourna pour lui parler, mettant tont son mépris dans le seul « tu ».

— Oui, moi, dit Pablo. Je serai encore vivant quand tu seras mort. Il remplit à nouveau sa tasse de vin et la leva à Robert Jordan. « Au professeur », dit-il. Puis, s'adressant à Pilar : « A la Senora Commandante. »

Agustin s'avança vers lui et, d'une gifle rapide, lui arracha la tasse des mains.

— Gaspillage, dit Pablo. C'est bête.

Agustin l'injuria de façon ordurière.

— Non, dit Pablo, plongeant une autre tasse dans le bol. Je suis saoul, tu vois bien. Quand je ne suis pas saoul, je ne parle pas. Tu ne m'as jamais vu parler autant. Mais un homme intelligent est obligé quelquefois d'être saoul pour passer le temps avec des imbéciles.

— Fous-nous la paix avec ta frousse, lui dit Pilar. J'en ai marre de toi et de ta frousse.

— Comme cette femme parle, dit Pablo. Je m'en vais aller voir les chevaux.

Pablo secoua la tête. Il était en train de décrocher du mur sa grande cape en couverture et il regarda Agustin.

— Toi, dit-il, avec ta violence !

— Qu'est-ce que tu vas faire avec les chevaux ? dit Agustin.

— M'occuper d'eux. Je les aime beaucoup, dit Pablo. Même de derrière. Ils sont plus beaux et ils ont plus de bon sens que ces gens. Amusez-vous bien, dit-il, et il sourit. Parle-leur du pont, Inglés. Explique leur fonction dans l'attaque. Dis-leur comment conduire la retraite. Où tu les emmèneras, Inglés, après le pont ? Où tu les emmèneras, tes patriotes ? J'y ai pensé toute la journée en buvant.

— Et qu'est-ce que tu as pensé ? demanda Agustin.

— Ce que j'ai pensé ? dit Pablo, et il explora de la langue l'intérieur de ses lèvres. « Qué te importa », ce que j'ai pensé.

— Dis-le, lui dit Agustin.

— Dis-le, lui dit Agustin.

— Beaucoup de choses, dit Pablo. Il passa la couverture par-dessus sa tête, son crâne rond sortait maintenant des plis jaunes sales de la couverture. J'ai beaucoup pensé.

— Quoi, dit Agustin. Quoi ?

— J'ai pensé que vous étiez une bande de gens à illusions, dit Pablo. Menés par une femme qui a sa cervelle entre ses cuisses, et un étranger qui vient pour vous détruire.

— Va, lui cria Pilar. Va-t'en charrier dans la neige. Emmène ton mauvais song d'ici, espèce de « maricon » pour chevaux.

— Ça c'est parler, dit Augustin admirativement et distraitement à la fois.

Il était soucieux.

— Je m'en vais, dit Pablo. Mais je rentrerai bientôt.

Il écarta la couverture de l'entrée et sortit. Puis, de la porte, il cria encore :

— Ça tombe toujours, Inglés !

CHAPITRE XVII

Il fallait le tuer !

A présent, le seul bruit de la grotte était le sifflement de l'âtre, quand la neige tombait par le trou du toit sur les charbons allumés.

— Pilar, dit Fernando, il reste du ragoût ?

— Oh ! ta gueule, dit la femme.

Maria Maria alla porter le bol de Fernando près de la grande marmite posée au bord du feu et la remplit. Elle le remit sur la table et tapota l'épaule de Fernando, qui se courbait en avant pour manger. Mais Fernando ne leva pas les yeux. Il était tout entier au ragoût.

Augustin restait debout près du feu. Les autres étaient assis, Pilar était à table, en face de Robert Jordan.

— Maintenant, Inglés, dit-elle, tu sais ce que c'est.

— Qu'est-ce qu'il va faire ? demanda Robert Jordan.

— N'importe quoi (la femme regardait la table)... N'importe quoi, il est capable de n'importe quoi.

— Où est l'arme automatique ? demanda Robert Jordan.

— Là, dans le coin, enveloppée dans la couverture, dit Primitivo. Tu la veux ?

— Plus tard, dit Robert Jordan. Je veux savoir où elle est.

— Elle est là, dit Primitivo. Je l'ai rentrée et je l'ai enveloppée dans ma couverture pour la garder au sec. Les macarons sont dans le sac.

— Il ne ferait pas ça, dit Pilar. Il ne fera rien avec la « maquina ».

— Tu disais qu'il ferait n'importe quoi.

— Oui, dit-elle. Mais il n'a pas l'habitude de la « maquina ». Il lancerait peut-être une bombe. C'est plus dans son style.

— C'est une idiotie et une faiblesse de ne pas l'avoir tué, dit le Gitan. Il n'avait pris aucune part aux conversations de la soirée. Hier soir, Roberto aurait dû le tuer.

— Le tuer, dit Pilar. Son grand visage était sombre et paraissait las. Je suis pour, maintenant.

— J'étais contre, dit Agustin. Il était debout devant le feu, ses longs bras tombants, ses joues recouvertes d'une ombre de barbe sous les pommettes creusées par la lueur du feu. Maintenant, je suis pour, dit-il. Il est dangereux maintenant, et il voudrait qu'on soit tous descendus.

(*A suivre.*)

(*Copyright* 1947 *by* « *Opera Mundi* » *and* « *Paris-presse* ».)

A BOLZANO, DÉGUISÉ EN FASCISTE
J'AI CHERCHÉ MARCEL DEAT

"Vous venez aussi pour «le» voir? me demanda un gamin"

Mais il avait déjà quitté, sans laisser d'adresse, les montagnes du Haut-Adige

ROME, 29 mai (par tél.).

D'APRES les bruits qui courent actuellement en Italie, Marcel Déat serait arrivé de France le mardi 27 mai, par avion, accompagné de son secrétaire particulier Paul Rives. Tous les officiers de la police italienne en auraient été avertis par les services secrets français.

On connaît, à Rome, l'endroit où le célèbre « collaborateur » français a atterri : il s'agit d'un aérodrome situé en Lombardie italienne qui sert aux fascistes.

Le cercle se resserre autour de Déat, qui ressemble à un papillon affolé autour d'une lampe. Il voltige d'un bout à l'autre de l'Italie, part pour l'étranger et revient dans la péninsule toujours dans la terreur de tomber entre les mains de la justice.

Dans une clinique de Rome

Déat était à Rome il y a quelques semaines, caché dans une clinique. Il s'agissait d'un hôpital d'aliénés, rue Aurelia, à quelques kilomètres du Vatican.

Averti que la police romaine allait le capturer, il s'enfuit à Milan où il rencontra des camarades qui lui conseillèrent de disparaître pour quelque temps de la circulation.

Après un bref séjour dans les Dolomites, il décidait de chercher refuge en France, sa cachette dans les montagnes du sud du Tyrol ayant été découverte. Puis le service secret français aurait réussi à retrouver sa trace en France, et il dut s'enfuir de nouveau.

Environ trois mille agents des polices française et italienne, ainsi que des journalistes de toute nationalité, ont, à l'heure actuelle, reçu l'ordre de dépister Déat.

Je viens, moi aussi, de rentrer de Bolzano où, déguisé en fasciste, je me suis introduit dans les milieux clandestins du Haut Adige.

Je venais à peine de mettre le pied sur le quai de la gare de Bolzano qu'un gamin s'emparant de mes valises me demanda, à brûle pourpoint, si je venais pour Marcel Déat. Très surpris, je lui demandai ce qu'il fallait entendre par là.

« C'est que depuis des mois, tous les gens qui viennent ici le font pour voir ou capturer Déat. Il s'agit d'agents de police, de journalistes ou bien de fascistes qui désirent s'entendre avec lui. »

Grâce à un pourboire de mille lires le gamin m'a mis, le jour même, en relation avec un clochard allemand, nommé Schultz, qui connaissait, à ce qu'il affirmait, la cachette secrète de Déat sur les Dolomites.

Schultz, qui était sourd-muet, m'expliqua en m'écrivant sur un bout de papier quelques mots que je devais me trouver, à 4 heures du matin, le lendemain, à la gare du funiculaire de Sopra-Bolzano, vêtu en montagnard du Tyrol et fumant une pipe du type alpenstock (?) achetée à un officier S.S. réfugié à Bolzano. C'est ainsi que je suis parti pour ma rencontre avec Déat.

J'avais expliqué à mon guide que j'étais un des meilleurs amis du fasciste français et que je venais pour l'aider à s'enfuir en Amérique du Sud.

Bredouille !

Schultz, qui est un fasciste enragé mais peu intelligent, me crut sans trop de difficultés. Cependant, après avoir marché toute la matinée nous dûmes rentrer le soir-même à Bolzano sans avoir pu rencontrer Déat qui était parti sans laisser d'adresse.

Des paysans, que nous avons rencontrés à deux mille mètres d'altitude, nous apprirent qu'une cabane proche avait servi, il y a quelques semaines, de cachette à Déat.

A Bolzano, j'ai appris que Déat était très à court d'argent. La police avait, en effet, découvert le vaste trafic d'armes et de cocaïne duquel Déat tirait ses ressources depuis la fin de la guerre.

A la présidence du Conseil, on affirme que, vu l'importance de l'affaire, le gouvernement italien diffuserait un communiqué officiel au cas où Déat serait arrêté.

PETIT LEVER DE RIDEAU
au Festival de Bruxelles

"Le Fondateur", retraçant la vie de Léopold Ier a été présenté au public

BRUXELLES, 2 juin.

C'EST assez dissèrtement, dans la ville anéantie par une chaleur à laquelle ses pluies tri-hebdomadaires n'avaient pas accoutumé Bruxelles, que s'est ouvert ce festival, espoir des milieux artistiques belges.

Première arrivée des vedettes, Eleonor Parker, de la Warner Bros, débarquait à 13 h. 30 de l' « Etoile du Nord », dont le nom avait dû l'influencer puisque, malgré la chaleur torride, elle portait un petit manteau de skungs.

L'ouverture solennelle eut lieu à 17 heures, dans la grande salle du palais des Beaux-Arts ; un concert de musique belge prépara un public que la chaleur, l'appel de la côte et des Ardennes avait légèrement clairsemé, à entendre le discours inaugural de M. Pierre Vermeylen, ministre de l'Intérieur et promoteur du festival.

Les grands chapeaux de pluie, les robes imprimées des spectatrices faisaient une salle chatoyante au milieu de laquelle la cape et les gants rouges du nonce apostolique ne détonnaient nullement. M. Vermeylen dégagea le sens qu'avaient voulu donner au festival ses organisateurs et le gouvernement belge, dont il souligna la compréhension et la générosité financière.

Ne voulant concurrencer ni Cannes ni Venise, les Belges estiment cependant que, placé tournante de l'Occident, leur pays est d'autant plus qualifié pour organiser un festival qu'il ne possède pratiquement pas de production cinématographique et constitue donc un terrain neutre idéal.

Puis vint la liste des concurrents, de l'Argentine au Maroc : on remarqua l'absence de l'U.R.S.S. mais les Slaves sont représentés par la Pologne, la Tchécoslovaquie et même la Yougoslavie.

Mais celui-ci attend avec impatience la projection de "Citizen Kane"

Pour ouvrir le feu, on projeta le film belge de Charles Dekeukelaire, *Le Fondateur*, consacré à Léopold Ier, créateur de la Belgique moderne. Se servant des sculptures, des peintures et des estampes de l'époque, le réalisateur a réussi un petit tour de force d'échapper au genre « recueil » grâce à son sens des transitions. Au fait, cette ouverture solennelle, c'est une cérémonie tombelen intime, consacrée aux remerciements et aux congratulations d'usage. Durant cette première semaine, les concurrents vont gagner la ligne de départ et attirer l'attention sur leurs apports à coups de vernissages, d'expositions, de cocktail-party, etc. Les épreuves sérieuses ne commenceront guère que la semaine prochaine, encore que *Citizen Kane*, que l'on n'a pas encore vu ici, soit présenté dès demain.

La foule bruxelloise participera-t-elle à ce festival ? Ou est-il l'apanage des milieux artistiques ? Il est encore trop tôt pour le distinguer. Chaque année, les mois de juin, juillet et août voient, à Bruxelles, tant de manifestations publiques, de défilés, de sociétés folkloriques, de fêtes de quartiers, de kermesses, que l'atmosphère de la ville y paraît extraordinairement animée aux visiteurs étrangers, à peine plus que les années précédentes, à pareille époque. Mais il est certain que le public belge, qui adore le cinéma et qui y va beaucoup plus que le public français, s'intéressera à la suite du festival.

En attendant, ce même public ira, ce matin, à ses affaires, à pied, car les tramways seront en grève.

Nous verrons, cet après-midi, le vernissage de l'Exposition de « L'Art vivant dans les collections particulières belges » ; puis nous assisterons à l'ouverture du centre d'informations de la « Motion Picture Association of America ».

SOUS LE PATRONAGE
de *PARIS-PRESSE*
et de *CINEMONDE*
et la présidence de Mistinguett
et de Joséphine Baker

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE DANSE 1947
ont lieu les
5, 6 et 7 juin
AU COLISEUM
avec la participation de 60 couples amateurs et professionnels. 12 nations étrangères ont délégué officiellement leurs champions respectifs.

DEMAIN
La suite des souvenirs du colonel PASSY

APRES 650 REPRESENTATIONS
LA REVUE DES CAPUCINES
annonce
LES 20 DERNIERES

COMMUNIQUE

La revue des Capucines qui a connu la plus brillante et la plus longue carrière d'une revue, annonce les vingt dernières représentations.

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

COMPRENANT qu'il a été trahi par Richard Blaine, Victor Laszlo jette à l'Américain un regard chargé de pitié plus que de haine. Ilsa baisse la tête comme si elle était accablée par la honte.

Renault triomphe et ne peut s'empêcher de faire un peu d'ironie souriante :

— Allons, Laszlo, reconnaissez que mon ami Rick vous surprend. Réaliste, mon cher, il est réaliste. Il fait passer l'amour avant le devoir. Il se défend. Vous me comprenez ?

Mais, tout à coup, Renault rengaine son ironie et son sourire car Rick vient de lui mettre à bonne portée du ventre le canon d'un colt 11 m/m 5.

— Pas si vite, Renault. Ne mélangez pas les questions d'amour et de devoir avec votre boulot. Bornez-vous à arrêter les gens. D'ailleurs, pour le moment, vous n'arrêtez plus personne.

Renault a une légère crispation de peur au coin de la bouche.

— Vous avez perdu la tête, monsieur Blaine ?

— Peut-être. Asseyez-vous.

Renault sait que l'intimidation réussit quelquefois dans les cas extrêmes. Il hurle :

— Baissez votre arme.

Mais Rick prend un air extrêmement désagréable pour dire, en scandant ses mots :

— Ecoutez. Cela m'ennuierait de vous abattre... à cause des complications. Mais si vous n'êtes pas assis dans trois secondes, je tire.

Renault comprend qu'il ne faut pas insister. Il s'assied après avoir buté en reculant contre la chaise.

— Mettez vos mains sur la table.

— Je pense que vous savez ce que vous faites, Rick et que vous comprenez où cela peut vous mener ?

— Vous en faites pas pour moi, commissaire, et laissez vos mains où elles sont. Nous avons tout le temps de parler plus tard des chemins que je vais prendre.

— Imbécile que je suis d'être venu tout seul.

— Je ne vous le fais pas dire.

Laszlo n'a pas bougé durant toute cette scène, mais ses yeux brillent d'un étrange éclat. Rick n'a pas trahi, Rick est régulier. Ilsa a cent kilos de moins sur le cœur.

Rick pose l'appareil téléphonique sur la table de Renault.

— Commissaire, appelez l'aéroport. Vous direz qu'il est tout à fait naturel de voir arriver au départ de l'avion pour Lisbonne deux passagers de la dernière heure. Je ne perdrai pas un mot de ce que vous allez dire. Et n'oubliez pas que je vous vise en plein cœur.

— C'est là que je suis le moins vulnérable.

Renault vient d'avoir une idée magnifique. Il ne gagnera peut-être pas la partie mais il se « couvrira seulement ». Son index parcourt le cadran.

Allô, allô, l'aéroport ?

— Rick a tort de ne pas prendre l'autre écouteur. Il comprendrait tout le suite l'idée que Renault a derrière la tête, car c'est une voix allemande qui répond.

— Hier, Major Strasser, was wollon Sie ?

— Le commissaire Renault à l'appareil. Il y aura tout à l'heure deux sauf-conduits qui ne sont pas compris dans la liste officielle pour l'avion de Lisbonne. Facilitez le départ, s'il vous plaît.

— Gut, ich habe verstanden.

Le commissaire raccroche très vite.

— Bon, dit Rick. Maintenant l'heure du grand départ est venue. M. Laszlo, prenez cette arme un instant. N'hésitez pas à tirer si notre ami Renault bouge d'un poil. Je vais chercher ma voiture.

Deux minutes plus tard, la conduite intérieure noire de Rick est devant la porte.

— M. Laszlo, mettez-vous au volant, je vous prie. Commissaire, montez à côté du conducteur. Pendant tout le trajet vous sentirez quelque chose de métallique dans votre dos. Ne vous inquiétez pas. Mon colt ne part pas tout seul.

Ilsa presse légèrement le bras de Rick, auprès duquel elle est montée, et elle murmure :

— Richard, je n'ai jamais douté de vous. Je vous aime.

Laszlo démarre et la voiture file à toute vitesse dans la nuit vers l'aéroport. L'avion de Lisbonne doit décoller dans douze minutes.

— Au même instant, d'un autre quartier de Casablanca, part une seconde voiture. C'est la Mercédès du major Strasser. Il est seul au volant. Il a voulu parer au plus pressé. Mais, avant de partir, il n'a pas manqué d'ordonner à Hans Muller, son adjoint :

— Muller, vingt hommes en armes à l'aéroport, et le plus vite possible.

(*A suivre.*)

(*Copyright* 1947 *par Roger Dal. Tous droits réservés*).

Résumé des chapitres précédents

Victor Laszlo et sa femme, Ilsa Lund, deux Tchèques résistants traqués par la Gestapo, sont à Casablanca, d'où ils cherchent à rallier les Etats-Unis. Rick, un Américain qui a connu Ilsa à Paris, et qui tient maintenant un cabaret à Casablanca, refuse de remettre à Laszlo deux sauf-conduits en blanc qu'il détient. Malgré les menaces du major allemand Strasser, Laszlo part, dans la nuit, assister à une réunion secrète.

Dans le titre : Humphrey Bogart interprète le rôle de Rick.

Samedi :

L'ALLUMETTE de M. STOP valait 5.000 francs

J'ARRIVAIS à la gare d'Austerlitz par le boulevard de l'Hôpital, vers 14 h. 30. Quelle chaleur ! Oserais-je m'aventurer en plein soleil dans la cour des arrivées ?

Non ! je continue mon chemin et bientôt je sens, derrière moi, des « stoppistes » guettant la mystérieuse chose que je laisserai tomber. Ma cigarette me brûle les doigts, vais-je la jeter ? Je tente de passer sur le quai, mais je ne puis entrer. Eh oui, monsieur le contrôleur, c'était M. Stop qui insista tant...

Peu importe. J'en ai profité pour jeter ma cigarette ; j'en allume une autre. Et M. Biarnais, 75, faubourg du Temple, me ramène l'allumette que j'ai perdue et gagne ainsi les 5.000 fr.

...et dimanche :

M. STOP au milieu des bolides

C'est avec la combinaison de soie blanche de Scaron et avec les lunettes de Chiron que j'aborde le Grand Prix de Nîmes, déguisé en coureur.

Le micro précise que je ne suis stoppable qu'à partir de 16 heures et qu'il faut d'ailleurs me parler de mécanique.

Après quoi je poserai une énigme et celui qui, le premier, la résoudra touchera aussitôt 5.000 francs.

Puis je me promène autour des petites machines bleues dévoreuses de route qui vont tout à l'heure s'affronter.

Dès 13 h. 45, l'incognito suspect de ce coureur qui ne figure sur aucune liste commence à être percé et je suis environné d'une nuée de gens qui me posent des questions insidieuses !

— Que pensez-vous des bielles en bois ?

— Avez-vous vu ce moteur à cinq cylindres ?

Au milieu du tonnerre des départs je dois avouer que je suis M. Stop et poser l'énigme convenue :

— Que signifient les lettres : SIMCA ?

Les trois premiers stoppeurs calent. Le quatrième me répond :

— Simca, c'est bien simple : Société Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile.

— Votre nom, monsieur ?

— Tose Gilbert, 16, rue Laghost, Paris (10e).

— Un Parisien ! Votre métier ?

— Mécano, pardi.

» Et vous savez, monsieur Stop, en partagera avec tous les copains de l'équipe et on boira à la santé de « Paris-presse ».

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui lundi, je suis timide. Pourquoi pas ? Et j'aurai, sur moi, un cadeau d'actualité. Devines quel est ce cadeau, c'est simple, et venez me le demander. Après et seulement si vous avez trouvé la nature du cadeau, je vous dévoilerai mon identité. Où je suis ? Disons... partout où l'on peut se promener agréablement.

Et demain mardi, gens de Grenoble...

M. S.

APRÈS-DEMAIN

Le Carrefour de la Chanson
patronné par
Paris-presse
débute en effet le 4 juin au théâtre de l'Etoile
IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS INSCRIRE
Chacun peut concourir, des contrats intéressants sont offerts aux gagnants par les plus grands établissements parisiens.
Les inscriptions sont reçues au « Carrefour de la Chanson », 33, rue Vivienne, ou à Paris-presse, 100, rue de Richelieu.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 17 h., Connaissance de l'Homme ; 17 h. 30, Les grandes conférences de Paris ; 18 h. 10, Images sonores de Grande-Bretagne ; 18 h. 41, La fenêtre ouverte ; 20 h. 5, Sur quatre notes, de Paul Misraki ; 21 h., « Trois garçons, une fille », comédie en trois actes, de Roger Ferdinand.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 17 h., Œuvres de Saint-Saëns ; 17 h. 35, Le micro est à vous ; 18 h., Les quatre Saisons ; 19 h. 30, Compositeurs en pantoufles : Van Parys ; 20 h. 30, Concert Radio Symphonique, dirigé par Léonard Bernstein ; 22 h., Girouettes et fumées ; 23 h. 30, Musique de chambre ; 23 h. 17, Leurs amours : Richard Wagner.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Concert ; 12 h. 45, Un coup de soleil à Paris, avec Gilles et Edith ; 13 h., José Lucchesi et son orchestre ; 13 h. 20, Concert de Lyon ; 14 h. 5, Magazine des anciens combattants.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions 12 h., A l'écoute du monde ; 12 h. 30, Orchestre ; 13 h. 33, Jo Bouillon et son orchestre ; 14 h. 5, Concert de Lyon.

LE PERE ET LE FILS de M. Ferenc NAGY vont retrouver l'ex-premier hongrois en Suisse

BERNE, 2 juin. — La légation de Hongrie à Berne a appris que le fils et le père de M. Ferenc Nagy, président démissionnaire hongrois, sont partis samedi soir à 18 heures de Budapest pour se rendre en Suisse, « emportant la fortune personnelle » de l'ex-Premier. Celui-ci aurait d'ailleurs quitté Berne pour une destination inconnue.

L'autorisation de départ a été donnée après un accord intervenu entre les partis de la coalition gouvernementale.

Radio Moscou s'est jusqu'ici abstenu de formuler aucun commentaire sur l'affaire Nagy.

Toutefois, selon les amis de l'ex-président, celui-ci risquerait d'être jugé par contumace pour trahison, au cas où, contrairement aux promesses qu'il aurait faites aux communistes, il entreprendrait des conversations avec les puissances occidentales.

(A.F.P. - A.P.)

RENCONTRE GROZEA-TITO à Belgrade

BUCAREST, 2 juin. — Le Dr Grozea, président du Conseil de Roumanie, accompagné du ministre des Affaires étrangères, M. Tataresco, se rendra à Belgrade, cette semaine, pour y rencontrer le maréchal Tito.

Selon certains bruits qui couraient à BeBlgrade MM. Molotov et Vichinsky seraient attendus dans la capitale yougoslave ou s'y trouveraient déjà.

« JE SUIS FASCISTE ET FIER DE L'ETRE »

Cette phrase déclenche une bagarre à Londres

LONDRES, 2 juin. — La ligue britannique des anciens combattants a organisé, hier, une réunion publique en plein air pour protester contre le terrorisme juif en Palestine.

Des publications de M. Mosley ont été distribuées. Au cours d'un discours et alors que l'opérateur s'est écrié : « Je suis fasciste et suis fier de l'être », de nombreux manifestants se sont précipités vers la tribune et ont déclenché une bagarre générale.

Six personnes ont été arrêtées. — (A.F.P.)

LA DUCHESSE DE NEMOURS ne veut pas être « doublée »

...même par une « pin up girl »

GRENOBLE, 2 juin (dép. « Paris-presse »). — Le Comité des fêtes de la ville d'Annecy avait organisé un concours de beauté qui devait se dérouler samedi sur les bords du lac. La gagnante devait porter le titre de « Duchesse de Nemours », en souvenir des ducs du même nom dont le château dresse son imposante architecture au-dessus de la ville. Mais la véritable du chesse de Nemours, au dernier moment, se rappela avec autant de courtoisie que de fermeté à la mémoire du Comité des fêtes d'Annecy et interdit à otute personne de porter le nom qu'elle détient.

Il était trop tard pour décommander la fête et, à la place d'un duchesse de Nemours, on élit une « Fille du Lac » ce qui, an fond ne changea pas grand chose et permit de remettre à la mode cette vieille chanson : « Tout est au duc... »

POUR LE MARIAGE DES 2 « JO » 45 JARDINIERS préparent le parc du château de Milandes

SAINT-CYPRIEN, 2 juin (dépêche « Paris-presse »). — Toute la région ne parle que du mariage des deux « Jo », qui doit avoir lieu mardi prochain, à 11 heures, au château de Milandes.

Pour la circonstance, Joséphine a fait venir spécialement, en camions, de Paris, quarante-cinq jardiniers et ouvriers qui mettent la dernière main aux préparatifs de la fête.

La célèbre artiste nous a confirmé qu'elle se marierait mardi mais, contrairement à la coutume, elle n'ira pas à la mairie et à l'église. C'est le maire et le curé de Casteineau qui se rendront au château de Milandes.

Jo Bouillon et Joséphine s'envoleront, dimanche 8 juin du Bourget pour Buenos-Aires.

PLUS DE POINTS TEXTILES AUJOURD'HUI

Lu terme de leurs dernière déclaration les commerçants du secteur textile avalent désidés de ne plus exiger les points textiles à partir du premier juin.

On se souvient que le ministère de la Production industrielle s'était opposé à cette décision et avait même demandé l'ouverture d'une enquête.

Les commerçeants seront-ils aujourd'hui fidèles à leurs promesses ?

A LA POINTE DE GRAVE MANIFESTATION franco-américaine

pour l'inauguration du nouveau monument

BORDEAUX, 2 juin (dépêche de « Paris-presse »). — La Pointe de Grave fut occupée, en 1941, par les troupes allemandes. Le 30 mai 1942, à la suite de l'entrée en guerre des Etats-Unis, ils détruisirent le monument célébrant l'arrivée des volontaires américains en 1917.

C'est cette souillure que la cérémonie d'hier a voulu laver.

M. Jacquinot, ministre de la Marine a inauguré la nouvelle stèle rappelant dans un même hommage l'arrivée des volontaires américains et le départ de La Fayette pour les Etats-Unis.

Des discours furent prononcés par le maire du Verdon, par M. Ramarony au nom des parlementaires girondins, par M. Abott, consul général des Etats-Unis, au nom de l'ambassadeur Jefferson Caffery, par M. Pusy de la Fayette et par le ministre de la Marine qui rappela que « depuis cinq siècles un dialogue ininterrompu est institué d'une rive à l'autre de l'Océan ».

,fef cmfhmf mf mf m fmmemh

THEATRE DES MATHURINS
ALICE COCEA
dans
LA PARISIENNE et UN CAPRICE

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY
REVUE MERVEILLEUSE - SUCCÈS DE LA SAISON

PORTE-SAINT-MARTIN
20 dernières représentations du grand succès de FOU-RIRE de J. GUITTON :
LE MORT REVIENT DE SUITE !
250e

"LE DRAP D'OR"
DINERS - SOUPERS - ATTRACTIONS
de 21 heures à l'aube
ELY. 04-31
COSTIA et ses tziganes
DORVAUX et son sextuor rythmique
Roger LUCCHESI
Yana GANI - YLONKA

FOLIES-BERGERE
T. l. s. 20 h. 15 - Dim. et lundi 14 h. 30
NITA RAYA
dans la féerique revue de Michel GYARMATHY
C'est de la Folie

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
GEORGES
ULMER

CINEPRESSE - RADIO-CINE OPERA
52 Chps-ELYSEES - 8 BOUL DES CAPUCINES
Gary COOPER en TECHNICOLOR
l'odyssée du Dr WASSELL
Paramount

REX
le rêve
DANCING
Thés et Soirées
Le Jazz de CHARLEY LEWIS
et Le Tango de FEIJOO
3, boulevard Poissonnière - CEN. 83-97
Métro : Bonne-Nouvelle
Matinées : samedi et dimanche
Soirées : tous les jours, sauf mardi

CHANTEURS AMATEURS
« Le Touriste », brasserie - restaurant 83, avenue de la Grande-Armée (porte Maillot), ouvre sa 4e coupe de la chanson amateur et de nombreux prix. Ce grand concours est présenté par le chansonnier animateur Roger Rudès, avec la participation de l'orchestre attractif Lise Gautier. Tous les mardis, jeudis, samedis, de 21 h. à 24 h., du 10 juin au 12 juillet. Faites-vous inscrire à Pas. 57-50.

TOUS LES SOIRS, à 21 heures
LES DINERS DU
CLUB DE L'OPERA
avec
SUZY SOLIDOR
et HENRY BRY
ORCHESTRES BRUNO CHRISTOFOLIS / YOSKA MUSCHA
Tenue de soirée les vendredis
19, RUE JOUBERT TRI. 88-09 Réception : CHARLES

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra	20,30	Thaïs.
Opéra-Comiq.		Relâche.
Com.-Franç..	20,45	Le Jeu de l'Amour et du Hasard.
Com.-Franç..	21	Les Mal Aimés.
Agnès-Capri (S. Lux.)		Relâche.
Ambassad.	21	Relâche.
Antoine	21	Femme de mon ami.
Atelier		Relâche.
Athénée	21	Relâche.
Bouf.-d-Nord	20,45	Les Cœurs fiers.
Bouf.-Par.	21	L'amant de Mme Vidal.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-Ely.		Relâche.
Com.-Wagr..	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Maris de Léontine.
Edouard - VII	21	L'amour vient en jouant.
Etoile	21	Mort ou vif.
Gaîté-Lyr.	20,15	Chanson Gitane.
Gramont		Relâche.
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Héberiot	20,45	L'Aigle à 2 têtes.
Madeleine	21	Le sexe faible.
Marigny	21	L'Aimable Sabine.
Mathurins		Relâche.
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière		Relâche.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau		Relâche.
Moncey	21	Ecole des Pin-Up Girls.
Montp.-Baty		Relâche.
Noctambules		Relâche.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Œuvre	21	La course des rois.
Palais - Royal	21	Chasse gardée.
Pigalle		Relâche.
Pte-St-Martin	21	Le mort revient de suite.
Potinière		Relâche.
Renaissance	21	La Route au Tabac.
St-Georges	20,45	Nuits noires.
Th. de Paris	21	MM. mon mari.
Th. de Poche		Relâche.
Th. Républ.	21	Relâche.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine	21	Cousine des Halles. (Répét. générale.)
Vx-Colombier		Relâche.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	La revue du rire.
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Bobino	20,45	On a volé une étoile
Cas. Montp.	20,45	Temps des fiacres.
Cas. de Paris		Relâche.
Européen	21	Freddy la Valise.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l.folie (rev.)
Petit Casino		Relâche.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.
Cav. Républ.	21	Jean Solar, R. Dinel.
Coucou	21	Souplex, Pierre Dac.
Lune Rousse	21	A bride abattue.

CIRQUES

Medrano	21	10e progr. d'attract.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Broadway	Pour une nuit d'am.
Californie	Pour une nuit d'am.
Cinécran	Le village de la col.
Cinémonde	Pour une nuit d'am.
Cinéph. Italiens	La Presse filmée.
Cinépresse Clichy	Cœur de coq.
Eldorado	Les at. de M. Wens.
Empire	Voyage surprise.
Impérial	Le village de la col.
La Royale	Pour une nuit d'am.
Lord-Byron	Collège Swing.
Marignan	Le silence est d'or.
Marivaux	Le silence est d'or.
Napoléon	La femme en rouge.
Pagode	Désarroi

MENACÉE DE CONGESTION ÉCONOMIQUE

L'Amérique prêterait de l'argent ...même à l'Espagne de Franco

TANDIS QU'A LA NOUVELLE-DELHI SE DECIDE LE SORT DE L'INDE

Hindous et Musulmans s'affrontent en de véritables batailles rangées

LONDRES, 2 juin (*Dépêche* Parispresse). — Tandis que ce matin, à la Nouvelle-Delhi, s'est ouverte la conférence de la « Table ronde », qui doit avant la fin de la semaine fixer le destin politique de 400 millions d'individus, les dernières dépêches parvenues des Indes annoncent que la situation s'est subitement aggravée dans le Pendjab, où de sanglantes bagarres ont dégénéré en véritables batailles rangées.

A Amritsar, notamment, la police militaire a dû intervenir pour séparer Hindous et Musulmans. De nombreuses maisons, dans plusieurs localités, ont été incendiées. On a relevé 12 morts et 20 blessés.

A Katra-Karamsingh, localité hindoue, un gigantesque incendie continuait de faire rage après 12 heures de lutte acharnée. Des forces militaires ont dû être envoyées d'urgence sur les lieux pour maintenir l'ordre et parer à toute éventualité.

Le plan britannique

La conférence qui réunissait ce matin lord Mountbatten, vice-roi des Indes, et les sept leaders des sept communautés hindoues, musulmanes et sikh, a duré deux heures. Puis lord Moutnbatten s'est entretenu avec M. Djinnah et le mahatmah Gandhi.

Le plan anglais proposé par lord Mountbatten offre, aux sept Grands, le choix entre la Fédération et la séparation en deux Etats. Si cette seconde formule est adoptée, on ne parlera plus jamais des « Indes », mais de deux nouveaux dominions : l'Hindoustan et le Pakistan qui, l'un et l'aute, comme comme l'Australie ou le Canada, se gouverneront d'eux-mêmes après avoir prêté à la Couronne un serment d'allégence qui les engagera peu.

Le roi d'Angleterre ne sera plus empereur des Indes. L'Hindoustan et le Pakistan seront, selon le statut de Westminster, « membres librement associés du Commonweth britannique ».

L'Anglais moyen s'attendrit sur le passé, verse une larme en relisant Kipling... et estime que ce n'est pas de la faute de M. Attlee s'il ne peut pas tenir les promesses de Disraeli.

300 MILLIONS DE MARCHANDISES FLAMBENT EN GARE DE TROYES

TROYES, 2 juin. — Un wagon contenant des fûts d'essence et de goudron a pris feu, hier soir, sous l'effet de la chaleur, en gare de Troyes-Breize. Le feu s'est communiqué à toutes les rames qui contenaient des marchandises en instance de transbordement et à un hangar contigu d'une superficie de 1.600 mètres carrés.

Les pompiers n'ont réussi à sauver que six fûts d'essence. De nombreuses balle de laine et des fûts de cognac et de vin ont été détruits. Les dégâts seraient de l'ordre de 300 millions de francs.

courses

AUTEUIL

PRIX BELLE ISLE

1. Formolo (A.-F. Robin) (106) G. 35 à Mme Bra jun. ..... P. 13
2. Bon Espoir (A.Donguedroit)(105)P. 11
3. Pégase II (A. Gill) (101). 8 l., 8 l., 5 l. — Jumelé : 23. Vadins, tombé. N. pl. : 103, 107.

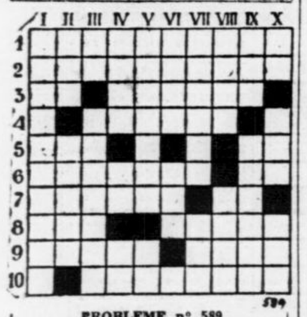
PRIX DES BOULEAUX

1. Manada (G. Donguy (202) ..G. 374 à Mme Doumen ..... P. 32
2. Calville II (A.Donguedroit)(218)P. 66
3. Jane Grey (A. Gill) (203) ....P. 15 2 l., 2 l, 1/2, 2 l. Miriame, Alise (tombées), Pompadour (arrêtée). N. pl. : 201, 204, 206, 207, 208, 209, 210, 212.

PRIX BOUM

1. Méli Mélo (T. Dunn) (803) ..G. 20 à Mme L. Auroussean .....P. 14
2. Le Daim (J. Baillet) (307) ..P. 21
3. Lindor (D. Guilho) (301). Cte enc., 3 l., 5 l. — Jumelé : 58. Karillo (tombé). N. pl. : 309, 312, 313.

mots croisés



PROBLEME n° 589

HOR. — 1. Agréable à l'oreille. — 2. Compliquant parfois le travail des ondes. — 3. Terminaison latine. Administrations. — 4. Pioncera dans l'affliction. — 5. Favorable. Note. — 6. Agréable quand elle est bonne Période. — 7. Placer. Note. — 8. Roi de Juda. De diverses couleurs. — 9. Son lion est resté célèbre. Exprimé. — 10. Embouchure.

VERT. — I. Ecrivain français. — II. Trois points. Couchette. — III. Note. Baume. — IV. Etre vorace. Dans Fiumes. D'un auxiliaire. — V. Formée. Conjonction. — VI. Personnage de Shakespeare. Choix. — VII. Prénom féminin. Roue. — VIII. Fleuve de Suède. Diminutif féminin. — IX. Possessif. Appréhender. — X. Préposition. Textile. Direction.

SOLUTION

de la 3e grille d'entrainement

HOR. — 1. Bannière. — 2. Avoir. Acre. — 3. Rats. Stout. — 4. Ars. Diète. — 5. Geindre. La. — 6. Rode. Ale. — 7. Urée. Oser. — 8. Slaves. — 9. Nos. Ré. Ile. — 10. Sévères.

VER. — 1. Barzoulin. — 2. Avare. Os. — 3. Notaireuse. — 4. Nia. Noël. — 5. Ir. DDD. Are. — 6. Sire. Ver. — 7. Ratée. O.E. — 8. Eost. Asais. — 9. Ruelle. — 10. Tet. Aérien.

LA SOCIETE D'EXPLOITATION DE LA MARQUE :

EGSA

RECHERCHE URGENCE INSPECTEURS ET REPRESENTANTS QUALIFIES POUR LA VENTE d'APERITIF

S'adresser : Société EGSA 15 rue Saint-Germain à COURBEVOIE (Seine)

La richesse ne supporte pas l'isolement

LES économistes américains ont pu constater, depuis la guerre, que la richesse ne donne pas nécessairement l'assurance d'une économie stable, parce qu'elle ne supporte pas l'isolement. Aussi les pays nécessiteux trouvent-ils des prêteurs de plus en plus empressés qui non seulement accordent leur concours mais encore le proposent.

Ainsi, des négociations sont en cours pour un prêt de 500 millions de dollars à la Chine. Il est également question de crédits à l'Indonésie, dès que les modalités d'une collaboration entre la Hollande et son ancienne colonie seraient fixées.

Il y a une dizaine de jours, M. Marshall soulignait la nécessité d'une aide à la Corée, de l'ordre de 12 millions de dollars. D'autres personnalités préconisent de nouveaux crédits à la Grande-Bretagne et à la Turquie. L'Argentine se prépare à prêter 500 millions de pesos à l'Italie, pour faciliter l'achat de produits alimentaires.

Et même l'Espagne de Franco semble entrer dans le circuit. Une dépêche de Madrid annonce, en effet, en dépit d'un démenti publié par Madrid, qu'un prêt serait prochainement consenti à l'Espagne par les Etats-Unis.

Le journal de la phalange « Arriba » expliquait récemment que l'Espagne ne cherchait pas à négocier un emprunt, mais qu'un représentant espagnol se trouvait en ce moment à New-York en vue d'obtenir un crédit à court terme. L'hebdomadaire anglais « Observer » mentionne même la somme de 200 millions de dollars.

Si cette nouvelle se confirme, on verra, une fois de plus, les considérations politiques céder le pas aux préoccupations économiques. Car on a le droit de supposer que ce n'est pas par sympathie pour le régime Franco qu'une telle mesure serait prise, mais pour la production américaine une nécessité impérative que de trouver des débouchés nouveaux.

La force des pauvres

Dans un monde ravagé et appauvri, le continent américain est devenu plus riche encore qu'il ne l'était avant la guerre. Mais la richesse n'est pas un facteur absolu. Elle est fonction de l'état général des autres pays. Lorsqu'aucun état n'est capable d'acheter, le pays richissime étouffe dans sa production.

En voulant combattre le chômage, les Etats-Unis sont obligés de maintenir le rythme de leur production. Mais, automatiquement, la surabondance mène à l'effondrement s'il n'y a pas moyen d'écouler les produits. Le marché intérieur ne suffit pas. Il faut exporter. Mais, faute de dollars, les pays pauvres réduisent leurs importation afin d'obtenir un bilan commercial bénéficiaire et d'augmenter leurs avoirs en dollars.

C'est ainsi que la Grande-Bretagne s'efforce d'acheter le moins possible en Amérique. Un pays comme le Canada préconise une réduction de ses importations venant des Etats-Unis parce que le bilan de son commerce avec le voisin devient progressivement déficitaire.

Or, si tous les pays réduisent leurs importations, les Etats-Unis ne pourront plus écouler leurs stocks. La pauvreté des autres devient inquiétante pour les détenteurs américains de richesses. Il faut donc assainir les finances des acheteurs pour en faire des clients. Car il ne saurait y avoir d'économie saine dans un monde où tout le monde veut vendre et où personne ne veut ou ne peut acheter.

Pour attirer des clients, les Etats-Unis sont donc disposés à prêter de l'argent. S'il est peut-être exagéré de prétendre qu'ils l'offrent à qui en veut, il est certain que Washington est disposé à accorder des prêts importants.

Ce « prêt-bail » de la paix suffira-t-il pour écarter le spectre d'une crise économique sur le continent américain ? Le sacrifice à l'extérieur est susceptible de dégager le marché intérieur, empêchant ainsi une chute brutale des prix.

La politique qui consiste à enrichir les pauvres afin qu'ils deviennent solvables, est le seul moyen d'éviter ou, pour le moins, de reculer la crise. Pour une fois, c'est aux pauvres qu'on prête, à condition pourtant que ceux-ci acceptent.

Edgar JOUBERT.

Au procès de Joseph ROSSÉ

Le commissaire LEONARD met en lumière les menées séparatistes de l'inculpé

NANCY, 2 juin.

LA quatrième audience du procès Rossé s'est ouverte ce matin, devant une dizaine de spectateurs à peine. On entend le commissaire principal, Jean Léonard, spécialiste des questions alsaciennes.

Le témoin revient en détail sur la façon dont les traitres d'Alsace recevaient les subsides du docteur Ernst, via la Suisse.

M. Léonard évoque en passant l'assassinat sur la route du Struthof, du commissaire Becker, l'homme qui, un des premiers, avait démasqué les agents de l'Allemagne.

Puis il rend compte de son travail d'investigation. Depuis un an et demi, le commissaire Léonard trie et traduit les 90 caisses de documents des archives nazies découvertes en Allemagne.

— C'est une véritable mine d'or ! déclare-t-il. Entre autres choses, les pièces découvertes ont permis de prouver que l'Allemagne avait largement corrompu par les sommes d'argent importantes les élections asaciennes de 28 et 29.

Rossé avait prétendu avant-hier que les volumes de propagande nazies publiés sous l'occupation par l' « Alsatia » n'avaient été édités que sous la contrainte. M. Léonard prouve aujourd'hui que Rossé a été au-devant des désirs de l'ennemi.

Enn le commissaire Léonard, « liquidé » par les nazis, a été l'objet d'une dénonciation très nette dans un article de Rossé.

Ce n'est pas le seul ennemi de l'ancien député qui eût à pâtir de sa rancune : M. Léonard énumère toute une série de dénonciations par lettres ou par articles de presse.

DEUX AUTOMOBILISTES tués à un passage à niveau

TOULOUSE, 2 juin. — A Frouzins, une camionnette, conduite par le chauffeur Antonio Rosato, 38 ans, a été prise en écharpe par un train au passage à niveau.

Le conducteur et son compagnon, Guy Laberhe, 25 ans, ont été tués.

A LA PRISON DE FRESNES 450 détenus politiques font la grève des gamelles

Le mouvement a pour instigateur un ancien agent de l'Abwehr

LA grève de la faim, qu'avait observé, samedi, à la prison de Fresnes, une trentaine de détenus politiques, s'est brusquement étendue au cours de la journée d'hier.

On signalait, ce matin, que 450 prisonniers environ avaient refusé de toucher à leur gamelle.

Mais ce mouvement protestataire, loin d'être le fait de ceux qui proclament « n'avoir pas de sang sur les mains, et se désolidariser des tortionnaires et des délateurs » — ce qui ne leur vaudrait d'ailleurs pas une trop facile absolution — intéresse aussi des collaborateurs notoires et des tortionnaires de la Gestapo tels Masuy, que le mouvement prétendait justement renier.

Au reste on pourra juger de la légitimité de cette manifestation quand on saura que son instigateur, auteur de la lettre dactylographiée adrssée au président des U.S.A., est plus simplement un ancien agent de l'Abwehr, condamné pour maints faits de trahison.

Les prisonniers de la section Haute Cour de justice se sont mis en grève à la soupe du soir.

Un fait pourtant peut retenir notre attention. René Hardy a fait cause commune avec les grévistes prisonniers. Il a refusé toute nourriture sans fournir d'explication à son avocat. Quoi qu'il en soit, le calme continue de régner à Fresnes et il est probable que cette grève collective ne saurait se prolonger longtemps, de l'avis même de l'administration de la prison, bien que les prisonniers annoncent qu'ils la poursuivront jusqu'au moment où ils estimeront qu'ils ont été entendus.

Le professeur Roussy et le notaire Decloux interrogés demain

Le recteur Roussy sera interrogé mercredi sur le fond par M. Piérl, juge d'instruction. Il sera assisté de Me Maurice Garçon. Auparavant, mardi, le notaire Decloux aura été entendu en présence de Mes Henry Torrès et André Klotz.

Si le juge d'instruction Pierl a pris toutes dispositions pour faire avancer l'information d'une façon décisive dans les jours qui viennent, de son côté le commissaire Perez y Jorba, chef de la brigade financière à la police judiciaire, a interrogé, à Fresnes, l'Espagnol Pastor Diez, qui servait de prête-nom dans les opérations du notaire Decloux. Il ne semble pas d'ailleurs qu'on ait obtenu de ces interrogatoires des éléments de grande importance susceptibles d'éclairer l'enquête d'un jour nouveau.

Le souci des enquêteurs reste de savoir si — comme cela paraît probable — Decloux ne s'est pas rendu coupable de maintes autres fraudes semblables à celle qui entraîne l'inculpation du recteur.

L'affaire Roussy ne serait alors qu'un des aspects des agissements frauduleux du notaire qui, de ce fait, passerait au premier plan.

ravitaillement

Vos rations

Vin 1 litre de vin aux J3. M. C. V. C'est la 3e distribution effectuée au titre du coupon n° 6.

Travailleurs de force (au titre de mai) — T1 : 1 litre contre ticket B1 encadré ; T2 : 3 litres contre n° 1 encadré et n° 1 ; T3 : 5 litres contre B1 encadré et n° 1 et 2 ; T4 : 7 litres contre B1 encadré et n° 1, 2 et 3.

Beurre Les tickets GB et GE données d'erreur de mai, valides par arrêté du 23 mai, pour une distribution de beurre à tous les consommateurs, seront valables jusqu'au 3 juin

Le Credit Commercial et Foncier

Pour ACHETER, CONSTRUIRE votre MAISON, MAGASIN développer votre COMMERCE, ENTREPRISE, consultez

Frais réduits, remboursement en 57, 120 ou 212 mensualités ou par ANTICIPATION

PARIS 15, Avenue Opéra — MARSEILLE 14, rue Venture — MOULINS 3, rue Albert

CLAIRAC (Lot-et-Garonne) : GABILET, Avenue de la Gare

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer

35 à 41 Bd Haussmann Paris

Les Ets NEUBAUER

Spécialistes du Véhicule utilitaire d'occasion de 500 kilos à 10 tonnes

6 et 8, boul. de la Somme - Paris-17e

Tél. GALvani 93-02 à 04

Pub. L. I.

BRUNISSEZ-VOUS par irradiation solaire à l'Institut MARIANE-ANDREE CARIVENC

120, r. La Boétie (Me Marbeuf). Bal.54-21

STOP ! A TITRE PUBLICITAIRE fco contre remboursement DE 400 FRANCS, VOUS RECEVREZ : 125 gr. EAU DE COLOGNE 80°, 60 gr. CREME DE BEAUTE, 45 gr. de BRILLANTINE, 1 tube CREME CAPILLAIRE, 1 tube DENTIFRICE et 3 flacons, 5 gr. de PARFUMS ASSORTIS.

PARFUMS ANRIEL 12, rue Auber - PARIS-9e

PREVOYEZ l'acquisition de votre maison par un prêt remboursable en 200 mois (Formule coopérative)

CREDIT MUTUEL FONCIER 101, rue Saint-Lazare - PARIS (IXe)

EVASION ÉTÉ 1947

ROUTE DES ALPES ROUTE DU LITTORAL LA PROVENCE 14 jours Frs : 14.735

NORMANDIE BRETAGNE 8 jours Frs : 11.750

AU PAYS DES GLACIERS ET DES LACS 8 jours Frs : 11.750

Demandez le programme détaillé de tous nos voyages.

WAGONS-LITS II COOK

PARIS - 14, Boulevard des Capucines - 2, Place de la Madeleine - 62, Rue du Bac ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE

UN TRESOR A ETE TROUVE aux SAISIES WARRANTS, 86, rue d'Amsterdam (Métro : Place Clichy), qui continuent leur vente : MOBILIERS D'ARTS SALONS TAPISSERIE MEUBLES EPOQUE LUSTRES CRISTAUX à des prix très au-dessous de leur réelle valeur.

SURDITÉ

Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piezo-électriques lampes naines de T.S.F., venez ou écrivez à la S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier PARIS (Xe) PROvence : 01-68

Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous Spécialistes de la Prothèse électronique

Je n'ai qu'un regret C'est de n'avoir pas connu plus tôt L'ÉCOLE UNIVERSELLE

nous écrivent des centaines d'élèves enthousiastes. Ainsi rendent-ils hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui vous permet de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes, dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez.

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 25.380 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 25.381 : Classes primaires, Brevets.
Br. 25.382 : Licences (Droit, Sc., Let.).
Br. 25.383 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 25.384 : Carrières administratives, Ecole nationale d'Administration.
Br. 25.385 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 25.386 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 25.387 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 25.388 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 25.389 : Langues étrangères.
Br. 25.390 : Air, Radio, Marine.
Br. 25.391 : Dessin d'art, Peinture, Professorats.
Br. 25.392 : Solfège, Piano, Violon, Chant, Harmonie, Composition.
Br. 25.393 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 25.394 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours.

ECOLE UNIVERSELLE 59, boulevard Exelmans, PARIS, ou Chemin de Fabron, NICE.

UNE COLLECTION INESTIMABLE VOLÉE A CHATOU

M. Narcisse Gimblett, en rentrant du spectacle, constata que des cambrioleurs, ayant percé le plafond de sa bibliothèque, avaient emporté sa collection complète d'échos des Chaussures d'Art Lepicart, tirés à part sur cellophane et reliés en veau marin. On juge de son désespoir !

(*Communiqué* 990.)

PORCS 3.000 fr. fco port emb. 16 k. ELEVAGE GIRAC (Lot)

LA FORMULE NOUVELLE DE LA CO-PROPRIÉTÉ MENTON dans les plus beaux jardins de la Côte d'Azur

UN HABITAT IDÉAL - UN REVENU SÉRIEUX

STUDIOS ET APPARTEMENTS LUXUEUSEMENT MEUBLÉS DEPUIS 195.000 Libres - Neufs - Grand Confort - Parc - Garage

RENSEIGNEMENTS - DOCUMENTATION SUR PLACE OU A. BEAUMONT - 18, Av. de la Victoire, Nice - 835-57

L'emprunt de la S.N.C.F.

Au lendemain de la Libération, 2.603 ponts et 4.870 km. de voie détruits. Au mois d'avril 1947, 2.480 ponts et 4.457 km. de voie remis en état. Tel est le bilan de la reconstruction de notre réseau ferroviaire. Pour achever son œuvre, la S.N.C.F. fait appel à l'épargne. Les résultats qu'elle a obtenus inciteront le public à lui apporter le concours dont elle a besoin pour rétablir dans son intégrité un instrument de travail qui est indispensable à l'économie nationale.

RAPHAEL Solde ACTUELLEMENT SA COLLECTION le matin seulement 3, AVENUE GEORGE-V

DUBLY Détective 0Φ 27e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE PARIS. 8e EUR 52-39 37-36 48-53

DEVY Détective Toutes missions privées et commerciales 95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI. 96-38

SOMMER POLICE PRIVÉE 33e ANNÉE MISSIONS CONFIDENTIELLES RECHERCHES, SURVEILLANCES, ENQUÊTES PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS avec facilités de paiement 94, RUE St LAZARE TRI.08-09

ROUFF* - Détective Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale Toutes missions confidentielles PREUVES POUR DIVORCES 31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

ACHAT de BIJOUX Brillants - Montres - Orfèvrerie 48, M. G. BRINGAZEN, Joaillier rue de la Chaussée-d'Antin

ACHAT TRES CHER BIJOUX BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e ét.) Pas en boutique)

ACHAT TRES CHER BIJOUX 23, Boul. des Italiens, ELIE, Rich 64-17

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert. grat. 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

Paris-presse 100, rue de Richelieu PARIS (2e) Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58 Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS 4154-31

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Le 31 mai 1947, « Paris-presse » a été tiré à 568.200 exemplaires.

3. Paris-presse (d)

ABD EL-KRIM EN EGYPTE

(Suite de la première page)

léphone au gouverneur de la ville le droit d'asile.

J'ai appris plus tard que le séjour avait été consenti sous la condition que le vieux chef rifain s'abstiendrait de toute participation politique. Or, qu'on le veuille ou non, la présence de l'Emir au Caire provoque déjà des remous parmis les représentants de la Ligue arabe au Caire.

Ses déclarations, sa conduite, comme on le verra plus loin, sont en contradiction avec cet engagement. D'ailleurs, Abd El-Krim lui-même, que j'ai pu interrogre m'a déclaré qu'après le rétablissement de sa santé débile — le vieux chef est âgé de 67 ans — il décidera si oui ou non il s'occupera de politique. Son espoir est l'indépendance et l'unité du Maroc. Il affirme son allégeance au sultan.

— *Je suis ennemi de tout impérialisme*, a-t-il dit, *de celui dont est victime mon pays comme de ceux dont sont victimes les autres pays arabes.*

Abd El-Krim est hostile au système de l'Union française.

Nokrachy Pacha, président du conseil égyptien a voulu dégager la responsabilité de l'Egypte en cette affaire.

Les milieux officiels égyptiens semblent gênés par l'aventure qu'ils considèrent comme au moins intempestive. L'Egypte, en effet, se présenterai bientôt au Conseil de sécurité qui sera présidé par un Français. Elle a besoin de battre le rappel de toutes ses amitiés.

Mais on est obligé de constater que le gouvernement égyptien a grandement facilité le débarquement de l'ancien rebelle du Rif.

Notre ambassadeur au Caire, M. Aravengas, a, d'ailleur, fait une nouvelle démarche auprès de Nokrachi pacha. Il lui a manifesté son étonnement des déclarations publiques faites par Abd El-Krim dès son arrivée au Caire, déclarations contraires a l'engagement pris de s'abstenir de toute activité politique durant son séjour en Egypte.

« Le roi Farouk, fierté du monde arabe » déclare Abd El-Krim

Au palais royal d'Inchass, à 30 kilomètres à l'est du Caire, Abd El-Krim, après avoir, selon le protocole, signé le registre des cérémonies, a écrit la déclaration suivante :

« Je demande à Dieu tout-puissant qu'il garde et qu'il entoure de sa bienveillance et de sa protection S.M. le roi Farouk, fierté du monde arabe et de l'Islam, garant précieux du grandiose avenir des Arabes. »

D'autre part, Abd El-Krim est l'hôte de la Maison du Maghreb, refuge des chefs et des agitateurs de la Ligue arabe. C'est là qu'il a reçu les journalistes.

— Je ne sais encore où je me rendrai plus tard, a-t-il dit. Je déciderai entre le Maroc, si je peux y aller et que je désire tant revoir, sinon j'irai en toute autre contrée où je pourrai lutter pour mon pays.

Constamment, des visiteurs arabes viennent saluer le leader de la guerre du Rif. La rencontre de ce dernier avec les agitateurs arabes d'Afrique du Nord fut apthétique. Abd El-Khaleg Torrais, chef des nationalistes marocains en zone espagnole du Maroc, l'a salué en ces termes :

— Abd El-Krim, tu es le premier et le plus grand des combattants pour la liberté arabe.

L'agitation est grande parmi les étudiants nationalistes nord-africains, et plusieurs douzaines d'entre eux ont entonné, autour d'Abd El-Krim, le vieil hymne de guerre qu'on n'avait jamais plus entendu depuis la campagne du Rif.

« Geste contraire aux traditions d'honneur des chefs marocains »

Depuis sa reddition aux autorités françaises en 1926, Abd El-Krim n'avait cessé de protester de son loyalisme envers notre pays et récemment encore, en février 1947, lorsque le gouverneur de la Réunion lui annonça que le gouvernement français l'autorisait à rentrer en France, il déclara :

— Je tiens à déclarer que nous demeurerons toujours les fidèles amis de la France et nous désirons que ces sentiments soient tenus.

L'attitude du chef rifain est contraire aux traditions d'honneur qui sont celles des Marocains de son rang.

Guerre sainte prochaine dit-on en Tunisie

Jusqu'ici, la première réaction des musulmans d'Afrique du Nord est la surprise et une certaine réserve.

TUNIS, 2 juin (dépêche « Parispresse). — On dit ici que le geste du chef rifain dicte désormais l'attitude de Moneef bey et que des événements décisifs se produiront sous peu. On ajoute que Moncef bey peut désormais demander son retour officiel à Tunis. Dans les milieux populaires arabes travaillés par une propagande à caractère religieux, on va jusqu'à prévoir la reprise à brève échéance la guerre sainte marocaine de 1924-25, étendue cette fois à toute l'Afrique du Nord. Un significatif mouvement de mauvaise humeur peut être signalé à l'égard des Européens.

Dans les milieux plus pondérés, bien que nationalistes, l'opinion est différente et on craint, à la suite de la trahison du chef rifain, un revirement de la politique musulmane française.

L'Algérie attend le passage d'Ad El-Krim

ALGER, 2 juin. (*Dépêche « Parispresse »*). — Les musulmans d'Algérie dissimulent mal leur satisfaction. Déjà le bruit commence à circuler qu'Abd El-Krim traversera bientôt l'Algérie. Une chaine secrète le conduirait du Caire à Fez et à Tanger. Les personnalités politiques musulmanes sont réservées et on a l'impression qu'ils attendent le comportement de la ligue arabe.

Par contre, les musulmans fidèles à la France trouvent cet incident très regrettable au moment où l'Assemblée nationale se prépare à discuter le statut de l'Algérie.

Grosse émotion au Maroc

RABAT, 2 juin (dépêche « Parispresse »). — L'événement a produit ici une grosse émotion après les incidents entre le sultan et le résident Erik Labonne.

Dans certains milieux musulmans la tion est on est à peu près persuadé qu'après avoir pris langue avec tous les chefs et leaders musulmans actuellement au Caire, Abd El-Krim ne restera pas en Egypte, mais essaiera de s'installer au Maroc.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps chaud et orageux. Vent du sud faible. Température sans grand changement.

RECEPTION A LA REVUE « LANCELOT » en l'honneur du général Koenig

La revue « Lancelot », qui paraît en zone française d'occupation, mais dont les 80.000 exemplaires répandus dans toute l'Allemagne connaissent un succès considérable, a organisé, hier, à la Sorbonne, une réception que le général Koenig, commandant en chef des forces françaises en Allemagne, honorait de sa présence.

On remarquait, autour du général Koenig, de nombreuses personnalités politiques, journalistiques et littéraires incarnant la Résistance, dont « Lancelot » s'est fixé pour tâche de publier les textes et les poèmes principaux.

LE GRAND MUFTI INSTALLERAIT son Quartier Général au Liban

LONDRES, 2 juin. — Une dépêche du Caire, envoyée au journal londonien « News of the World » relate que l'ancien grand mufti de Jérusalem aurait l'intention de se rendre au Liban où il serait mieux placé pour diriger le terrorisme arabe à partir du village de Kurnail, que la dépêche qualifie de « quartier général avancé ». — (I.N.S.)

On précise à Saigon :

Ho Chi Minh n'a fait à la France qu'une seule proposition de cessation des hostilités en avril.

SAIGON, 2 juin. — Les milieux du haut commissariat de France en Indochine viennent de donner quelques précisions sur les récentes négociations avec Ho Chi Minh.

On confirme tout d'abord que Ho Chi Minh n'a fait qu'une proposition de suspension des hostilités. Laquelle parvint au haut commissariat dans les derniers jours d'avril, et fut transmise au gouvernement français. Ho Chi Minh accompagnait cette simple suggestion de considérations humanitaires.

En second lieu, il ne fut fait aucune communication formelle des conditions françaises. L'envoyé du haut commissaire, M. Paul Mus, eut pour seule mission d'en faire connaître verbalement le sens.

On ajoute que ces conseils sont d'autant plus utiles que certaines personnalités doutaient que Ho Chi Minh fut encore en liberté ou même vivant.

COMBIEN DE MANIÈRES d'accommoder le poisson ?

« C'est la sauce qui fait manger le poisson », dit le dicton. Il y a là un peu d'exagération, car il n'est pas besoin d'être gastronome pour distinguer, avec ou sans assaisonnement, la chair succulente d'une truite de celle d'une carpe centenaire. Mais il faut bien convenir que le poisson le plus fin est encore cent fois meilleur quand il est savamment apprêté.

N'oublions pas cependant que la valeur nutritive d'un aliment a au moins autant d'importance que son goût : nos poissons seront encore plus nourrissants si leur préparation comporte une bonne matière grasse comme la margarine. Simple émulsion d'huiles alimentaires de premier choix, la margarine fournit sous un petit volume une quantité considérable d'énergie. C'est un aliment sain et naturel, qui gagne à être consommé aussi frais que possible. Quelles que soient donc nos recettes pour le poisson, nous sommes certaines, en utilisant la margarine, d'en faire un plat délicieux et bien nourrissant.

LE PAIN RARE A PARIS

A Versailles, afin d'éviter tout incident, les rations des collectivités et des enfants des écoles seront distribuées dans les mairies.

Le préfet de la Seine a reçu, en fin de matinée, une délégation des patrons boulangers et de la boulangerie industrielle, conduite par MM. Guille, président adjoint de la Confédération nationale de la Boulangerie et Collet, vice-président du Syndicat patronal des boulangeries de la région parisienne.

Cette entrevue avait pour but d'examiner l'efficacité des mesures prescrites dès hier soir par le préfet de la Seine, pour assurer la distribution du pain à la population parisienne pendant la durée de la grève.

« Aujourd'hui, nous a dit M. Guille, 60 % des boulangeries sont ouvertes à Paris. Les patrons artisans faisant eux-mêmes le travail avec l'aide des ouvriers qui ne sont pas en grève. Les patrons des boulangeries fermées par manque de farine ou de main-d'œuvre travaillent chez leurs collègues. Si la grève se prolonge, ce que nous ne croyons pas, on envisagerait de recourir à la main-d'œuvre militaire. »

Dès que fut connu, dimanche, l'ordre de grève, lancé par les ouviers boulangers les services administratifs commencèrent à étudier les moyens de remédier dans la mesure du possible à la situation créée par le mouvement.

Et à 18 heures, une conférence réunissait, à l'hôtel Matignon, autour de M. Ramadier, M. Bony, inspecteur général de l'Agriculture, chargé de missions à la Présidence du Conseil pour les questions de ravitaillement ; M. Verlhomme, préfet de la Seine ; M. Léonard, préfet de police, et les représentants des administrations et des services intéressés.

A l'issue de ce conseil de guerre, la préfecture de la Seine publiait, un peu avant 21 heures, un communiqué codifiant le régime des journées de grève.

Le préfet de la Seine mandait aussitôt M. Llard et ses collègues du bureau syndical patronal pour les informer des dispositions qui venaient d'être prises. L'entrevue se prolongea jusqu'à minuit.

Les ouvriers reçoivent des consignes

Le syndicat des ouvriers boulangers de la région parisienne avait convoqué pour ce matin 9 heures, à la Bourse du travail, un grand rassemblement des ouvriers boulangers.

Toutes les grandes salles de la Bourse du travail étaient combles et la séance s'est ouverte en présence de plus de 5.000 ouvriers.

Au cours de la réunion, M. Hénaff, secrétaire général de l'Union des Syndicats ouvriers de la région parisienne, a lu à l'assemblée un texte d'affiche, édité par les soins de l'Union des Syndicats ouvriers, expliquant à la population parisienne l'origine du conflit et les revendications formulées par les ouvriers boulangers.

Ensuite, M. Hériveau, secrétaire général du Syndicat des ouvriers boulangers, a donné les directives pour les sections syndicales.

En outre, il a précisé que M. Simonin, secrétaire général de la Confédération de l'Alimentation allait intervenir auprès du ministère du Travail pour demander qu'une délégation ouvrière puisse être reçue rapidement par les services intéressés. On pensait que cette entrevue pourrait avoir lieu cet après-midi.

Un précédent : 1924

Cette grève qui touche les ouvriers de la boulangerie a eu un précédent. En 1924, un conflit analogue avait eu lieu. Toutefois, ses répercussions avaient eu moins d'importance dans la vie de la capitale.

Du taudis à la prison

(Suite de la première page)

quelquefois des années. Il est puéril d'en faire des héroïnes de roman-feuilleton. Il est bien simple de décharger cette responsabilité comme celui du procureur en décrétant qu'elles sont « des perverses constitutionnelles », et que médecins, éducateurs, psychiâtres, s'accordent à trouver leur cas désespéré.

La solution logique serait alors de leur dénier toute responsabilité et de ne pas les punir plus que l'on ne punit des déments. Une autre solution serait de les considérer comme des grandes malades, de les soigner, de créer des établissements spéciaux pour essayer de les guérir.

Seulement, on ne fait ni l'un ni l'autre. On leur dit, à leur nez, qu'elles sont incapables de correction ou de progrès, sur quoi on les condamne à la prison, en l'absence de leurs avocats,

Puis, quand elles sont majeures, on les relâche. Ces jeunes filles ont dix-huit ans. Elles auront le droit de voter, de se marier, d'élever des enfants. Les expériences de l'occupation ont montré que même une fille de trottoir peut servir ou trahir son pays, qu'elle peut être un bon ou un mauvais soldat. C'est donc du matériel humain et social, précieux que l'on traite avec cette désinvolture.

Quelles auront été leurs expériences vis-à-vis de cette société dont elles seront une partie organisée et active ? Généralement, une famille soit misérable, soit indifférente, mauvaise ambiance, dangereuse hérédité, misère physique, abandon. Elles ont vagabondé, souvent elles se sont prostituées, mais elles ne l'ont pas fait toutes seules. Elles avaient quinze ou seize ans, mais l'homme, leur complice, lui, était d'âge responsable, électeur, quelquefois élu, citoyen vertueux et respectable qui aura peut-être à siéger un jour dans le jury qui condamnera ces filles.

La situation est tellement banale que l'on n'oserait plus en faire un sujet de roman. Elle est quotidienne.

Tout le monde est d'accord pour dire que la triste histoire de Fresnes à laquelle on a donné beaucoup plus d'importance qu'elle ne le mérite n'est qu'un accident. Des centaines d'enfants, qui ne se révoltent pas, sont confiées à la n

A COLOMBES, L'ÉQUIPE DE FRANCE A GAGNÉ : 4 à 2

Durs à la peine, les footballeurs belges n'ont cependant pu tenir tout le match

Par Lucien GAMBLIN

❖ Les nombreux supporters belges qui avaient fait le déplacement de Colombes s'en retournèrent déçus. Non par suite du jeu produit par leurs représentants, mais par la façon dont se termina la partie.

❖ En effet, l'équipe de Belgique a dominé les trois quarts du match, et sa défaite par 4 buts à 2 est loin de reproduire la physionomie du jeu.

❖ Les Français ont gagné le match dans le dernier quart d'heure en sachant utiliser leurs dernières ressources contre des adversaires épuisés par une folle dépense d'énergie.

❖ La marque est très heureuse pour les joueurs français, qui profitèrent de l'appoint des poteaux de but en plusieurs occasions et qui évitèrent un but certain par une acrobatie de Heiné sur shot de Decleyn, alors que Da Rui avait laissé son but vide.

❖ On connaissait le cran et la vitalité des footballeurs belges. Jamais ces qualités ne furent plus apparentes qu'hier à Colombes.

❖ Jouant plus directement que leurs adversaires, pratiquant un jeu plus appuyé et formant un ensemble plus compact, les footballeurs d'outre-Quiévrain ont conduit de belles offensives, et leur défense se montra plus autoritaire que celle de l'équipe de France, jusqu'au moment... où elle s'effondra.

❖ L'absence de Prouff se fit sentir dans le « onze » tricolore, où Heiné ne fit pas une entrée sensationnelle. Mais Grillon ne fit pas une rentrée brillante dans l'équipe, et son match très ordinaire n'aida pas du tout le nouveau capé. Au contraire !

❖ Da Rui exécuta toute la gamme des plongeons sur le plan horizontal. Il évita des buts qui paraissaient acquis. Mais il prit une part au deuxième but marqué.

❖ Il éclipsa son vis-à-vis Daenen, qui, lui aussi, est responsable d'un but. Celui de Baratte, qui joua un rôle considérable dans le résultat, car c'était l'égalisation de la marque et, pour les Français, retrouver l'espoir de vaincre, qui avait en partie disparu.

❖ Jedrejak joua beaucoup moins bien que devant l'équipe de Hollande. L'ailier gauche belge Thérifais « lui causa du pays », en vitesse, et Lamberechts donna à Grillon une leçon de course avec le ballon.

❖ Grégoire avait affaire avec Decleyn à un avant-centre peu facile à tenir et qui sait shooter. Il se tira d'affaire au mieux.

❖ Henriet était le plus petit joueur sur le terrain, mais il sautait le plus haut. Demandez à Alpsteg ce qu'il en pense de ce petit bonhomme qui ne lui permit pas de reprendre une seule balle de la tête ?

❖ Dard joua en grand seigneur. Il ne fit pas assez d'efforts pour reconquérir le ballon qu'un adversaire lui enlevait souvent. Trop souvent. Cela lui coûtera sa place dans l'équipe A. Et dimanche il jouera à Marseille en équipe B contre la Suisse B.

❖ Heisserer a peiné à suivre le train rapide imposé par les joueurs belges. Il fit pourtant de jolies ouvertures à Vaast, qui les manqua jusqu'au moment où l'arrière belge Aernoudts fut fatigué et trompé par le Racingman qui mit le point final à la marque en marquant le 4e but.

❖ L'arrière gauche belge Pannaye est d'une taille imposante. Pas autant cependant que celle de l'arbitre tchécoslovaque M. Bénada, qui doit approcher les deux mètres. M. Langennes est battu.

❖ Les Français étaient enchantés d'avoir gagné. Dame ils ont bien cru longtemps qu'ils seraient battus. Mais la petite manifestation du tour d'honneur était superflue.

Pour France-Suisse, PROUFF rentre et HEINÉ passe ailier droit

Pour Suisse-France, dimanche, à Lausanne, M. Gaston Barreau a désigné, à l'issue du banquet de France-Belgique, les joueurs de l'équipe de France. Prouff faisant sa rentrée, Heiné, à qui l'on donne une nouvelle chance, sera essayé comme ailier droit, Georges Dard passant en équipe B. Voici le nouveau « onze » tricolore et ses suppléants :

But : Da Rui (Roubaix) ; arrières : Jedrejak (Lille) et Grillon (Stade Français) ; demis : Cuissard (Lorient), Grégoire (Stade Français) et Prouff (Rennes) ; avants : Heiné (Strasbourg), Baratte (Lille) et Alpsteg (Saint-Etienne), Heisserer (Strasbourg) et Vaast (Racing).

Remplaçants : Favre (Reims), Rodriguez (Marseille) et Gabet (Racing).

Dard et Bongiorni dans l'équipe des « bleuets »

Le même jour, à Marseille cette fois, les « bleuets » de France rencontreront l'équipe de Suisse B, où Dard, Bongiorni, Lechantre et Carré — qui figurèrent dans le « onze » national — viendront donner une assise certaine à la formation suivante :

But : Liberati (Marseille) ; arrières : Huguet (Saint-Etienne) et Nuevo (Red Star) ; demis : Blondel (Rouen), Lamy (Racing) et Scotti (Marseille) ; avants : Dard (Marseille), Sésia (Nancy), Bongiorni (Racing), Carré (Lille) et Lechantre (Lille).

Remplaçants : Dakowski (Sète), Dahan (Marseille), Lerda (Cannes) et Robin (Marseille).

Vous avez lu, dans notre édition « NOUVELLES COMPLETES », en vente à Paris à 11 heures, les résultats complets de la journée d'hier et les commentaires détaillés sur ces manifestations.

Du 24 août au 24 juin, périple du prochain championnat de football

Le Comité plénier du groupement professionnel, réuni ce matin à la Fédération française de football, sous la présidence de M. Emmanuel Gambardella, a examiné le projet de calendrier du championnat de première division, pour la saison 1947-1948, projet présenté par M. Lecas, du bureau fédéral, amendé par M. Delisle, président du Stade Rennais :

— Le championnat débutera le 24 août, pour se terminer le 14 juin.

— Il se déroulera le 23 novembre, malgré que ce soit une journée réservée à la Coupe.

— Par ailleurs n'auront pas lieu les journées suivantes : Noël, Pâques, Ascension, demi-finale et finale de la Coupe de France.

— Deux jeudis seulement seront affectés au déroulement du championnat.

— Enfin, une date a été prévue afin de faire jouer les matches remis pour quelque raison que ce soit. Au cas où cette éventualité ne se produirait pas, cette journée servirait au groupement.

— Par ailleurs, le comité, sur la demande de M. Henno, président du L.O.S.C., a aenregistré le désir du Racing Club de Lens de provoquer la réunion d'une assemblée générale extraordinaire, afin de porter à vingt le nombre des clubs de division nationale participant au championnat 1947-1948.

— Enfin, le comité plénier a « poli » le statut du joueur « pro », adopté en ses grandes lignes lors de la dernière assemblée générale.

LE DRAMATIQUE BORDEAUX - PARIS a été filmé pour vous dans

BUT

VOUS TROUVEREZ DANS LE NUMERO QUI PARAIT DEMAIN A PARIS ET EN PROVINCE

Trente documents sensationnels

sur la victoire de Somers, les abandons de Caffi, Verschueren, Masson ;

Les quatre buts de la France, les deux de la Belgique ;

Comment Ray Famechon perdit son titre de champion d'Europe ;

La victoire de Roanne en rugby ;

Toute l'actualité sportive des reportages...

16 PAGES, 100 PHOTOS, 10 fr.

KID MARCEL prit un bon départ, mais VILLEMAIN...

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

MARSEILLE. — Si à Londres ce fut le Championnat d'Europe à coups bas, à Marseille ce fut le Championnat d'Europe à coups de tête. C'est grand dommage, car, dans l'ensemble, Robert Villemain et Kid Marcel se livrèrent un combat qui aurait pu compter dans les annales de la belle boxe.

On s'attendait à un bon départ de Kid Marcel, mais il nous étonna cependant, sortant un gauche à répétition comme nous ne lui avions jamais vu. Il double du droit de telle façon que Villemain en écarquille les yeux d'étonnement. Beaucoup seront étonnés d'apprendre que, pendant cinq rounds, il prit son adversaire de vitesse !

Mais, au sixième round, premier incident : Marcel donna un coup de tête qui ouvrit l'arcade gauche de son adversaire. Envisageant sans doute l'arrêt éventuel du combat, Villemain décida de « mettre le paquet », comme disent les boxeurs, et la bataille devint plus âpre.

Le retour de Villemain

L'ascendant de Villemain fut tellement rapide que tout le retard était résorbé à la fin du 10e round.

Kid Marcel eut des réactions très applaudies, mais la suprématie de Villemain ne faisait plus aucun doute. Il força sans cesse l'allure, attaquant sans répit, et parvint à écœurer le tenace Marcel, variant son jeu et gagnant de plus en plus d'assurance.

Au 13e round, ce n'était plus la magistrale passe d'armes des reprises précédentes. Marcel reçut simultanément un coup au foie et un coup de tête. Il s'adossa aux cordes en se frottant le front, où, effectivement, il y avait un nouveau stigmate. L'arbitre commença à compter, et la bataille reprit, maintenant franchement confuse. Marcel était en mauvaise posture sur la fin, un avertissement fut donné à Villemain, comme à Marcel au 6e round.

D'autres coups de tête émaillèrent les deux dernières reprises, aussi désordonnées que les premières avaient été de toute beauté. Une fois encore, Marcel s'adossa aux cordes, et, cette fois, M. Vaisberg compta jusqu'à dix. Malgré ces accrochages de la fin, le Championnat alla à la limite. Robert Villemain est vainqueur aux points.

La recette a été de 1.145.000 francs.

Ortiz a battu Kin Kong Young, mais la lutte verbale continue

NEW-YORK (par câble). — A Honolulu, Ortiz a battu encore aux points son challenger habituel, le Hawaïen David Kin Kong Young, mais la controverse n'est toujours pas réglée.

Le champion gagna seulement après avoir bénéficié d'un repos de dix minutes, entre le treizième et le quatorzième round, consécutif à un coup bas. A cela, le manager du challenger prétend que le champion joua la comédie. Ortiz répond que, bien que descendu au quatrième round, le seul qu'il ressentit fut précisément le coup bas. Mais le challenger prétend que le champion était fini dès le quatrième round, et qu'il tint seulement grâce à des artifices. — S. S.

Marcel CERDAN à Paris le 7 juin

Marcel Cerdan arrivera dans la capitale, le 7 juin, pour reprendre l'entraînement et assister au match Dauthuille-Degouve, le 15 juin, à Roland-Garros.

On sait que le vainqueur de ce combat sera désigné comme challenger de Cerdan. — A. B.

Pails-Bromwich vainqueurs à Surbiton

LONDRES (par téléph.). — Au cours de la finale du tournoi de Surbiton, Mme M. Menzies (Kay Strammers) retrouva sa forme des grands jours en battant Mlle P.J. Durry 2-6, 6-4, 6-4.

En finale du double messieurs, les Australiens Pails-Bromwich battirent C. Long-G.E. Braun (Australie), Pails ne fit aucune impression et ne semble pas avoir fait de progrès depuis Wimbledon. — J. C.

APRES PARIS-ROUBAIX

ROCHET

se confirme dans

BORDEAUX-PARIS

avec la victoire de

SOMERS

et les 2e et 3e places de DUBUISSON et LEVEQUE les seuls coureurs ayant terminé cette épreuve meurtrière

ROCHET

« la bicyclette de France »

Robuste - Elégante - Légère

montée avec

Pneus DUNLOP collés au CHALURET. Dérailleur Le simplex. Tubes Vitus. Selle Pryma. Chaîne Brampton. Guidon AVA. Jantes Mavic. Roulements Stronglight. Moyeux F.B. Freins LAM. Cale-pieds Christophe. Courroies Lapize. Pompe Zéfal. Raclettes Ozanne.

R. MANIERE, constr. BRIVE

M. Vénineaux, direct. sportif

Somers, Dubuisson et Levêque, les 3 premiers et seuls arrivants de Bordeaux-Paris, montent une bicyclette ROCHET équipée de pneus DUNLOP.

Au cours du dramatique Bordeaux-Paris de l'usure

La première défaillance porta bonheur la dernière fut insurmontable !

par Gaston BENAC

Je ne sais vraiment par quel bout prendre cette invraisemblable course à la mort que fut Bordeaux-Paris depuis la prise des entraîneurs jusqu'au Parc des Princes. Je voudrais vous décrire les faits, mais ils sont déjà connus de vous. Et enfin les mots semblent impuissants à faire sentir les différentes phases de ces multiples drames de la route (le mot n'est pas excessif cette fois) tels que nous les avons vécus, hier.

Course d'usure telle qu'on n'en vit jamais d'aussi terrible sur ce parcours, course d'épuisement qui doit être attribuée à deux causes ; la chaleur, une chaleur suffocante qui pesa sur le crâne des coureurs dès les premières heures de la matinée, la mauvaise préparation, le manque d'habitude, l'incompréhension de la dure tâche qui leur incombait. Certains, tel Cogan, ne poussèrent-ils pas la fantaisie, plutôt l'insouciance, jusqu'à vouloir ignorer, jusqu'à l'heure H de Châtellerault, ce qu'était un Derny !

LES EFFORTS INUTILES...

Je puise au hasard dans mes notes les faits essentiels de la sensationnelle course du « Populaire » ! l'effondrement successif des deux leaders provisoires Verschueren et Caffi, et le fantastique retour de Somers qui avait plus de 30 minutes de retard à Blois. Ceci ressemblait beaucoup d'ailleurs à un handicap dans lequel Somers serait parti à une très forte cote, avec sa place de 8e, voguant à une demi-heure du premier.

Le vainqueur de 1937 pensa fort justement que cette défaillance terrible du début qu'il venait de surmonter heureusement, ne lui était pas particulière et que ses adversaires, à leur tour, passeraient par les mêmes ennuis. Sans peut-être leur résister aussi bien.

— Le « coup de pompe », dans Bordeaux-Paris, c'est un peu comme la coqueluche chez les gosses, il faut au moins l'avoir eu une fois, expliquait au Parc des Princes, Georges Ronsse. Mais le tout est de l'avoir au bon moment.

LA BIENHEUREUSE DEFAILLANCE DU DEBUT

Et c'est ce qui sauva Somers. Ne fut-il pas le premier à l'essuyer, cette fameuse défaillance, le premier après la prise des entraîneurs. Je dis que ce fait lui permit de vaincre, puisqu'il le mit à l'écart de la bagarre que se livraient les premiers sur les bords de la Loire. Tranquillement, sagement, il refaisait le terrain perdu, jouant presque à coup sûr sur la défaillance de l'homme qui a trop bagarré au sommet de la course. Les autres s'usaient prématurément, lui se réservait.

— Je lui ai conseillé, lorsqu'il eut surmonté son « coup de pompe », de rouler régulièrement sans trop pousser, car j'étais certain qu'il retrouverait les tous du début, expliquait, à l'arrivée, son entraîneur n° 1, Combodoux.

Ainsi Somers devint, grâce à son courage, à sa sagesse, à son habitude de la course aussi, l'homme de la dix-septième heure.

Et en examinant le cas dramatique d'Urbain Caffi qui s'effondra alors qu'il était en tête dans St-Rémy, presque aux portes de Paris, on peut bien penser que trop d'efforts furent dépensés par lui en pure perte au début. Et ce furent ces

Il est probable que l'an prochain, les encombrants et peu maniables camions, trop grands pour leur contenu, seront remplacés par des voitures de tourisme.

forces galvaudées dans l'échappée de Poitiers, puis dans ses démarrages de Ste-Maure, et surtout dans la traversée de Tours puis sa bagarre avec le puissant Declercq, qui lui manquèrent grandement sur la fin. Tout se paie en course sur route, dans Bordeaux-Paris surtout.

La première défaillance, celle de Somers, lui porta bonheur, la dernière, celle de Caffi, devait être fatale. Là aussi l'opportunité, l'heure, jouent un rôle primordial. Hélas ! personne ne peut choisir son heure !

Il n'empêche qu'Urbain Caffi a fait un grand Bordeaux-Paris et que sa performance, au cours de laquelle il domina tous ses adversaires, vaut une victoire. En tout cas, elle lui montre qu'avec un peu plus de sagesse et un ciel moins embrasé, le Derby de la route peut figurer dans son palmarès.

LA VOLONTE ICI ET LA

Pour en revenir au vainqueur de cette course au finish, celle des 12 k.-o., qui, pour beaucoup de ceux qui ignoraient le drame d'usure de St-Rémy-les-Chevreuse, ressemblait à un revenant, sorti miraculeusement des bagages de M. Venineaux, il faut souligner la volonté dont il fit preuve en persévérant alors qu'il semblait battu, archibattu par six hommes :

— C'est ce qui différencie les Belges des Français, énonçait Léo Véron à l'arrivée. Les premiers semblent à demi-morts, ils continuent quand même, les nôtres, au premier ennui se découragent et laissent tout tomber.

Jugement sévère sans doute, mais qui s'expliquait par la comparaison qui se présentait tout naturellement à l'esprit à la suite de certains abandons trop hâtifs. Et cela me faisait penser à certains boxeurs qui, ces temps derniers, ont abandonné alors qu'ils menaient aux points. Mais cette fois ces défaillants n'étaient pas des Français, mais bien un Belge, Kid Dussart, et un Danois, Nielsen...

On ne peut donc généraliser sur plusieurs plans sportifs sans risquer de côtoyer l'erreur et... l'injustice.

UNE PREDICTION

Vendredi dernier, bavardant avec cet habitué des Bordeaux-Paris qu'est Ludovic Feuillet, je lui demandais ce qu'il pensait des adversaires de ses coureurs :

— L'homme à abattre, l'homme le plus dangereux sur la fin sera Somers, me répondit-il, semblant prophétiser. Il sait ce que c'est que Bordeaux-Paris, et il est l'homme qui récupère le mieux après plusieurs « coups de pompe ».

On ne pouvait mieux prévoir les événements, et la défaite provoquée par un revenant.

On épiloguera longtemps sur les multiples épisodes de ce sensationnel Bordeaux-Paris qui réunit, en fin de parcours surtout, des foules qui n'avaient jamais été aussi denses depuis le Tour de France 1939, et qui battit plusieurs records, celui de la chaleur, de la durée, des « coups de pompe », et... du nombre des arrivants. Des centaines de mille de spectateurs qui vinrent assister à l'arrivée de trois coureurs perdus dans des pelotons invraisemblables de voitures et de motocyclistes, n'eurent même pas la joie d'applaudir des figures connues d'eux. Qu'importe, ils avaient porté leur participation, comme figurants tout au moins, aux plus sensationnels revers de fortune qu'aient connu depuis longtemps des coureurs cyclistes. Et aussi au Bordeaux-Paris des k.-o. et des abandons...

Demandes d'emploi 30 fr.

J. H. 23 a. instruction sup. bonne présentation ch. Paris empl. secrét. commerce ou part. sér. réf. Ecrire Samson, 10, pass. Rochebrune-11e.

Dessin, publicité maquette exécut. Ecrire à PARIS-PRESSE 886.

CHEF COMPTABLE

btes réf. tr.exp.ch.empl. 1/2 journ ou qq. h. p. lr. Ecr. *Paris-presse* 906.

EX-CHEF ATELIER AUTO 32 a. de pratique, 20 ans de maîtrise, excellentes références, cherche emploi. Ecrire DUPRIEZ, 102, rue d. Cheurins, Gennevilliers (Seine).

Dame secr. sténo-dact. dem. empl. 1/2 journ. exc. réf. *Paris-presse* 924.

J. femme de confiance b. présent. inst. cout. cherche emploi apr.midi Ecr. RADIO, 5, av. St-Ouen (18e).

J. F. 27 ans garderait enfants saison plage. Ecr PARIS-PRESSE 923.

SECRET. STÉNO-DACT. libre de suite ch. empl. stable. Ecr. à PUBLIPRESS, 31,bd Bne-Nouvelle.

Cuisinier ch. pl. cantine ou autre. Ecrire « Paris-presse » N° 938.

J.H. 23. Bac. Parl. anglais cour. Perm. conduire. Con. comptabilité cherche emploi qq. heures le soir. Ecr. LESORT, 12, rue Lautier-17e.

Chef fabric. ayant dirigé atelier carton ch. sér. emploi. Paris ou banl. Ecrire « Paris-presse » N° 900.

Jeune femme ayant bébé 2 ans 1/2, bonor., référ. 1er ordre, désire place jardinière dans pouponnière ou maison enfants. Ecr.: Comtant. 212.402, r. Vivienne, 2e, Paris.

J. f. 33 a. parle, réf. secr. de direct. ch. emploi pour le matin. Ecrire « Paris-presse » N° 932.

BON JARDINIER dem. place logé entretien villa, pas exigeant. Côte d'Azur. Ecr. « Paris-presse » 930.

Ménage cinquantaine, réf. ch. pl. concierg.gard.propté, usine ou aut. Lecourt, Chamvres, p.d'Orge (91e).

J. femme cherche emploi campagne pour s'occuper enfants ou commerce. Ecr. « Paris-presse » 945.

Offres d'emploi 130 fr.

Importante Société recherche :

STÉNOS-DACTYLOGRAP. DACTYLOS-FACTURIÈRES

Se présenter d'urgence avec référ. RADIOLA, 9, aven. Matignon.

Dactylos et sténo-dact. dem. par agréable, Cie, Voir apr.-midi sauf M. Hureau, 139, Bd Haussmann.

On dem. aide-coupeur, magasinier-drapier, contremaîtresse et mécaniciennes gabardines. S'adr. C.C.C., 12, rue Godot-de-Mauroy.

On dem. POMPIers et POMPIères tailleurs, manteaux, très bien payés. S'adress. BERNARD, 90, Bould de Courcelles.

On dem. Chauffeur Tourisme sér. garant. et référ. exig. Se prés. de 15 à 17 h. Direct. Economat Armée 101, Bld Mortier. Porte des Lilas.

Aide-Compt. fem. sach. dactyl. Se prés. Prince-Noir, 9, Roche-Se.

Dem. Homme tits mains. Institution MOREAU, à Montlhéry.

Bonnes sténos-dactylos Français Anglais. Se prés. Cie Charles Le Borgne, 97, av. Champs-Elysées.

1) Dactylo-Facturière expériment. 2) Secrétaire Sténo-Dactylo sérieuse, bonnes référenc. capable seconder Directeur ext. rech. p. OXCOM 3, rue P.-Lafargue, La PLAINE-St-DENIS (Porte de la Chapelle).

Sté Métallurg. rech. Fem. ménage pr entret. bureaux. Se présent. M. Poudrey, 48, rue La Boétie, Paris.

Dact. aide-compt. dem. par Le Lait Guigoz, 2, r. Catulle-Mendès (17e).

Dem., S'oppeuses à domic. b.payées. Morlet, 84, rue Lafayette, PARIS

On demande :

I AJUSTEUR ENTRE-

un peu au courant équipement électrique. Se présenter 17-25, rue Saint-Denis, **AITON**

LA COURNEUVE

VENDEUSES-DEMONSTRATRices Fixe et % pr stands Gds magas. Paris pr prod. beauté, capillaire et parfums. Se présenter de 9 à 10 h. 59 fg St-Honoré. Paris 9 h.30-10 h.30

Cherche Bon MECANICien préfer Ford, 8 ans, Bayen, ETO, 49-36

Recherchons pour nos bureaux 120 rue Cardinet, à PARIS

DACTYLO Facturière expériment. Ecrire UNITAL, 19, rue Camille-Desmoulins, à Levallois-Perret.

Aide-compt. et Secrét. sténo-dact. exp. Se prés. LEREL, 13 av. Opéra

ON DEMANDE :

1) O. S. sur machines ;

2) POLISSEURS sur métaux - Se présenter NOVEX-SILBERT, 5, rue des Marguettes, PARIS

On dem. J. FILLE bonne présent. pr courses et suscept.apte end. commerce. Présent. par ses parents. Claude RIVIERE, 75, fg St-Honoré

SERRURIERS d'Atelier demandés S'adresse 57, rue d'Alleray (15e).

Une ménage 1/2 jour ou se prés. av réf. JOFFE, 14 bis r. Marbeuf

Ets Hermann, 2, r. d'Uzès, dem b. Entrepreneuses et Ouvrières à domicile pour robes non coupées. Travail soigné et bien rétribué.

Se présenter avec modèles

STÉNOS-DACTYLOS EXPÉRIMENTÉES

20 à 35 ans. Libres de suite. Se présenter STANDARD FRANÇAISE du PETROLE, 82, Champs-Elysées, Paris (8e). Cantine. Conditions spéciales.

Le soir à 5 h. : mises, affaires et cessions diverses, achats, aménagement d'ateliers, magasins à vendre ou à louer, gérance, surveillance, expertises, arbitrages, etc. Ecrire ou se présenter à M. Jean LEFEBVRE, 5, rue Caumartin, Paris (9e). Tél. : TRI. 62-14.

Représentants visitant clientèle particulière Paris et France sont demandés par importante Maison Editions de Luxe. - Conditions très avant. Ecr. ou se présent. 19, rue Picot, Paris (16e) de 14 à 17 hres.

On dem. **B^NE STÉNO-DACT.**

Facturière. Se prés. S.I.B.A.C., 77, Boulev. Montparnasse.

On dem. 1 bon AJUSTeur. Ets Thuel-Chassaigne, 83,av.Gde-Armée

Soc.commerc.internat. rech. collab. franç. 30-50 ans, instruit, aimant les affaires. Situat. de gros rapp. immédiat et d'avenir. Constanza, 9, Bld des Italiens, de 15 h. à 17 h

Dem. 1 bon DESSinateur pr petit, étud. exécut. Ets Thuel-Chassaigne 83, avenue de la Grande-Armée.

I PEINTRE Voitures **TOLIERS** FOR- MEURS **RÉGLEURS** sur

Tours, Fraiseuses, Perceuses. - Se prés. S.I.O.P. 24, bd Diximude-17e

Sténo-Dactylo, sténo-compt. gros avantages.

Sténo-Dactylo capable, référ. 20, rue Saint-Fargeau, Paris. Cantine.

Dem. Dactylo pr trav. de 11 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Se prés. de 9 h. à 10 h. : COUTURIER, 56, rue de la Victoire.

Offr. situat. à Mess. actifs ss con. spéc. mise courant grat., gains 15 à 30.000 p. mois. Se prés. Dubert, 54, fg Montmartre (14-17 h.) prêts.

OUTILLAGE VAL D'OR demande pour usine BAGNOLET

O. S. sur **TOURS**

O. S. MONTEURS

petits moteurs électriques, à **BOBINEUSES** domicile.

S'ad. le matin 9 à 12 h. 15,av.Gallieni, à Bagnolet et l'ap.midi 16 à 17 h. 47, r. Camille-Pelletan (91e).

STÉNO-DACTYLO exp. libre suite dem. p. S.P.P. 24, r. Mont-Thabor

C.E.M. 12, r. Portalis, Paris, dem. **COMPTABLES** Commerciaux et Industriels

expérim. Ne pas se présent. écrire.

On dem. b.sténo-dact. réf. et prêt. M.Réal, 36,av.Moche, Paris-8e

On dem. sténo-dactylo expérimentée S'adresse P. A. ANDRE, 25, rue de l'Egalité, PARIS (19e)

On dem. OUVRIers et OUVRIères d'entrep. munis sér. réf. S'adress. 59, Bld Richard-Wallace, Puteaux.

On dem. : OUVRIères 18 à 25 ans pour montage et mesurage tubes radio. S'adresser matin, sauf lundi TUNGSRAM, 28, Bld Camélinat, à GENNEVILLIERS. - Avantages sociaux. - Cantine.

On dem. Ouvrières à domicile pour shorts et vêtements de travail. H. Mme AEGERTER, 21, rue du Pressoir, à BRUNOY (S.-et-O.).

Voyageurs Belle Confection femm. av. clientèle rég. Sud-Est, Sud-O. GATTEGNO, 115, Fg Poissonnière

On dem.SECRETAIRE STÉNO-DACTYLO.

PURODOR, 151, quai Valmy, Paris

MÉCANICIENS TOLIERS ÉLECTRICIEN

sont dem. par Garage DUPLEIX, 6, rue Dupleix, SEG. 24-94.

Imp. Soc. Alim. 13e ayt Cant. et Coop.dem. Empl.aux écr. Ecr. ou se prés. 21, r.Verniaud-13e sf samedi

Dem. bon compagnon serrurier et aide-compagnon, BRIANT-MARET 17, Boulevard de Grenelle, Paris.

Ch. Dessinateurs 1er et 2e échel. pr postes de transformat. et tablx distribut. A.E.P. 12, r. Marbeuf-8e

UNIVERSAL STEEL recherche : **DACTYLOS** FACTU- RIÈRES de **EMPLOYÉ** Fichier

14, r. Médéric, Cléchy, PER. 18-98

Sténo-dact exp. ay. qq. not.anglais pr second. Direction, GUERRIER, Trav. Publics, 16, av. Hoche, Paris

Dem. fr. de ménage soignée pour nettoyage bureaux et courses. - GLEIZE, 16, place de la Madeleine.

Sté N.A.F. 62,r.Miromesnil-8e dem. dactylo facturière expérimentée.

Import. Société Pétrole recherche

TR. B^NE STÉNO-DACT.

EXPERIMENTEE, tél. ELY. 83-41

Laborat. Pharmaceutiques recherc.

STÉNOS-DACTYLOS

Ecr. SANDOZ, 15, rue Galvani.

On demande :

TOURNEURS P2 ou P3

FRAISEURS P2 ou P3

ÉLECTRICIEN

Entretien, installat., réparations. Gons salaires et primes. Cantine. Colonie de vacances enfantine. Club sportif. S'ad. PRECISion MOBerne, 58, rue des Bergers, Paris-15e

Vte Boyeldieu 98, Bld Camélinat, à GENNEVILLIERS. - Avantages sociaux. - Cantine.

ON DEMANDE Mécaniciennes Confection

pantalon enfants. S'adresser: Equipement Moderne, 98, Rd Pereire.

Recherchons bonne BROCHEUSE spécialisée dans pliage et encartage, sinon s'abstenir.

URGENT

IMPRIMERIE J. et R. SENNAC, 54, rue du Faubourg-Montmartre. Paris (9e). Tél. TRU. 98-65 et 66

Vte MOBILIER Décoration pétits sujets, travail facile — J.I.M., 15, r. des ENTREPRENEURS.

Aides MAINS qual. flou trav.atel. pces tr.b.rétrib. 2) Ouvr.domic.ou entreprenuses av.échantill. de trav. CORJON, 51, rue Châteaudun Paris

ON DEMANDE Mécaniciennes lingerie

mouchoirs. S'adresser: Equipement Moderne, 98, Bld Pereire (17e).

On demande jeune fille bonne écriture et sténo - dactylo pour Syndicat. - S'adresser Parfumerie, 55, rue Saint-Antoine, Paris (4e).

RECHERCHONS **TOURNEURS-OUTILLEURS** demandé MAGASINIER

HAUT SALAIRE. COOPE. CANTINE. Avantages sociaux.

S^té A.B.G. 27, avenue Marceau, COURBEVOIE.

Bon tôlier aute ou artisan. Roger, 145, rue de l'Université, Paris-7e.

TRICOTS DE LUXE demand. des GILETIERES à domic. ou atelier pour le tailleur bonnes. BARDOTIN, 45, r. Sedaine. Mo Voltaire

Dem. **TOLIERS** PELLER, 10, r. Buzelin (18e).

Demande EBENISTE spécialisé da boite T.S.F. Ets SETA, 32, rue de la Justice. Se présenter le matin.

On **MANUTENTIONNAIRE-** RECEPTIONNEUSE

expérimentée rayon BLOUSES et DÉSHABILLES luxe. Se présenter le matin, 35, rue des **BECKER** Jeûneurs, PARIS

On demande OUVRIÈRES FLOU à domicile, références exig. Hélène PESCI, 32, rue La Bruyère, Paris

DACT.-FACTURIÈRE expérimentée

Place stable, Schneiderlin, 4, cité Phalsbourg (11e). ROQ. 45-16.

On demande pour travail à l'atelier et à domicile

MÉCANICIENNES pr Robes et Corsages.

BOURDONNEUSES

FINISSEUSES pour Robes et Corsages.

S'adr. 11, rue d'Aboukir, PARIS

On dem. très bonne SECRETAIRE COMPTABLE, STÉNO-DACTYLO Jim. 15. r. des Entrepreneurs-15e

RECHERCHE Pr USINE PARIS **CONTREmat- CARTONNIER** tre

Samedi libre. Cantine. Manufacture d'Enveloppes, 63, boulevard Bessières (17e). MAR. 54-00.

Dem. contremaîtresse ou première pr dirig. et vérif. travail confect. hom. b. rétrib. et aut. avantages. S'adress. 21, r. Vassou, CLICHY. Métro: Pte CLICHY. BUS 74.

ENCAISSEURS pour retraités de préférence.

Bonne présentation. GERVAISE, 26, r. Petits-Champs. Lundi 2 juin.

Dem. pers. disp. qq. heur. pr jour trav. agr. et int., bien rémunéré. Ecr. Vijor, 67, av. Marceau, Paris

Jeune homme 18 à 18 ans demandé pour expédit. et courses. Se prés. LARDIMA, 19, pl. République (3e).

Modelliste couture sport tr. qualif. capab. égal. diriger serv. vente, bon présent., discrétion, ass. bel. situation. Ecr. av. cop. références OPP (3300) r. de l'Isly, Paris (8e).

On dem. jeune fille 17 ans env. désirant apprendre couture. Ecr. OPP (3400) 12, r. de l'Isly-8e.

On dem. SURJETEUSES et Jnes FILLES apprenties pour LINGERIE INDEMAILLABLE. Et. SARFF, 30, r. St-Lazare (9e)

DACTYLO DECROIX

Câbleurs schémas et plans téléph. Testeurs

Ajusteurs-outilleurs

Ajusteurs

Tourneurs

Dactylos

S.A.C.M., 1, av. A.-Briand, Arcueil 10 min. Porte Orléans, Cantine.

On dem. très bonne aide-comptab. dactylo si possible, pour cabinet compt. Se présenter le matin, 27, rue David-d'Angers, Paris.

Ets BOK, 21, rue d'Uzès. Paris-2e cherc. couturières à domicile et un atelier aimant que bonne à tout faire

Jne, tr.bon, caissière pari. anglais ANTONIO, 3, avenue Matignon-8e.

Demandons 1 SECRETAIRE et 1 STENO-DACTYLO expériment. S'adress. ARMCO, 16, impasse de la Montjole, La PLAINE-St-Denis

STENO-DACTYLO not débutante, ARTISTA, 15, r. de l'Echaudé-6e.

On dem. J. Fem. 30-35 ans pour faire travail de marque et essayer modèles, mannequin 44 régulier. Franck, 91, aven. Paul-Doumer.

Recherchons bonne STÉNO-DACTYLO. Se présenter Centre Intersyndical du Pétrole, 27, rue de Constantine, PARIS.

STÉNO-DACTYLO sérieuse et expérim.

Place stable, Schneiderlin, 4, cité Phalsbourg (11e). ROQ. 45-16.

On demande une bonne dactylo-facturière, Mécanicien d'entretien. Manoeuvre gros travaux pour usine Puteaux. Cantine. Avantages sociaux. S'adr. Blanchisserie Bois de Boulogne, 33, r. Voltaire, Puteaux

On dem Employé serv. gare expéd. sér. et ayt exp. Ecr. W.T.Publicité 37, Bd Bonne-Nouvelle, Paris (2e).

Rech. comptables Hom. expérim. pour relevé comptabil. chez clients province Aides-comptab. Hom. capables tenir Evre journal. Se prés. muni référ. Cie Gle de Garantie. 18, r. La Rochefoucauld, Paris.

9 h. à 12 h. 14 h. à 18 h. sauf samedi après-midi.

On demande :

I REPRÉSENTANT Fabrication

I STÉNO-DACTYLO

Sér. réf. exig. S'adr. ERMETO, 3, rue Lannois, LEVALLOIS.

On dem. Vendeuses conn. parfait. vente détail robes et mantx fr. sér. réf. ex. Franck, 91, av. P.-Doumer

Recherch. COURSIER ÉGASIER. Se prés. RAYON FOURAIN, 142, r. du Temple de 9 à 10 h.

On **OUVRIÈRES** à l'atelier pour Confection DAMES, BLOUSES et CHEMISIERS

E.M.E.P., 9, Faub. Poissonnière.

GROSSISTE ELECTRICIEN demande MAGASINIER

IMPEX, 20, r. Bachelet, Paris-18e

BONNE à Tt FAIRE 25 à 30 ans sér. référ. p. serv. Clinique. Nourrie, logée. Ecr. ou se présenter : Mme GAILLARD, 13, av. Paris à L'ISLE-ADAM (S.-et-O.). Tél. 99.

On demande très bonnes premières et secondes mains flou, bien rétribuées. S.P.C., 19, r. Martyrs.

Dem. employ. écritures bon. instr. Ecr. réf. Magdor, 1,r.Huysmans-6e

Sténo-Dactylo expérim. demandée BIANCHINI, 8, rue Richelieu.

Jeunes employés aux écritures, deux sténos - dactylos expérimentées, dactylos, demandés PATHIER, 29, rue Thibout.

DACTYLO AIDE-COMPTABLE munie de bonnes références est demandée pour COISSAC, 88, Fg du Temple-11e.

ENTREPRENEUSES DOMICILE Robes couture dem. Présenter modèles. - C. S. D., 14, Fg St-Denis.

On dem. 1) Coupeur Fourrure fin et gros ; 2) Bonne doubleuse, ANDRE, 8, boulevard Richard-Lenoir, Paris

Rech. 1) Fr Paris: 2 empl. adm.; 1 empl. bur. pour Sté Import. Exp. tiers: 1 agent tech. conn. le bois agt prati